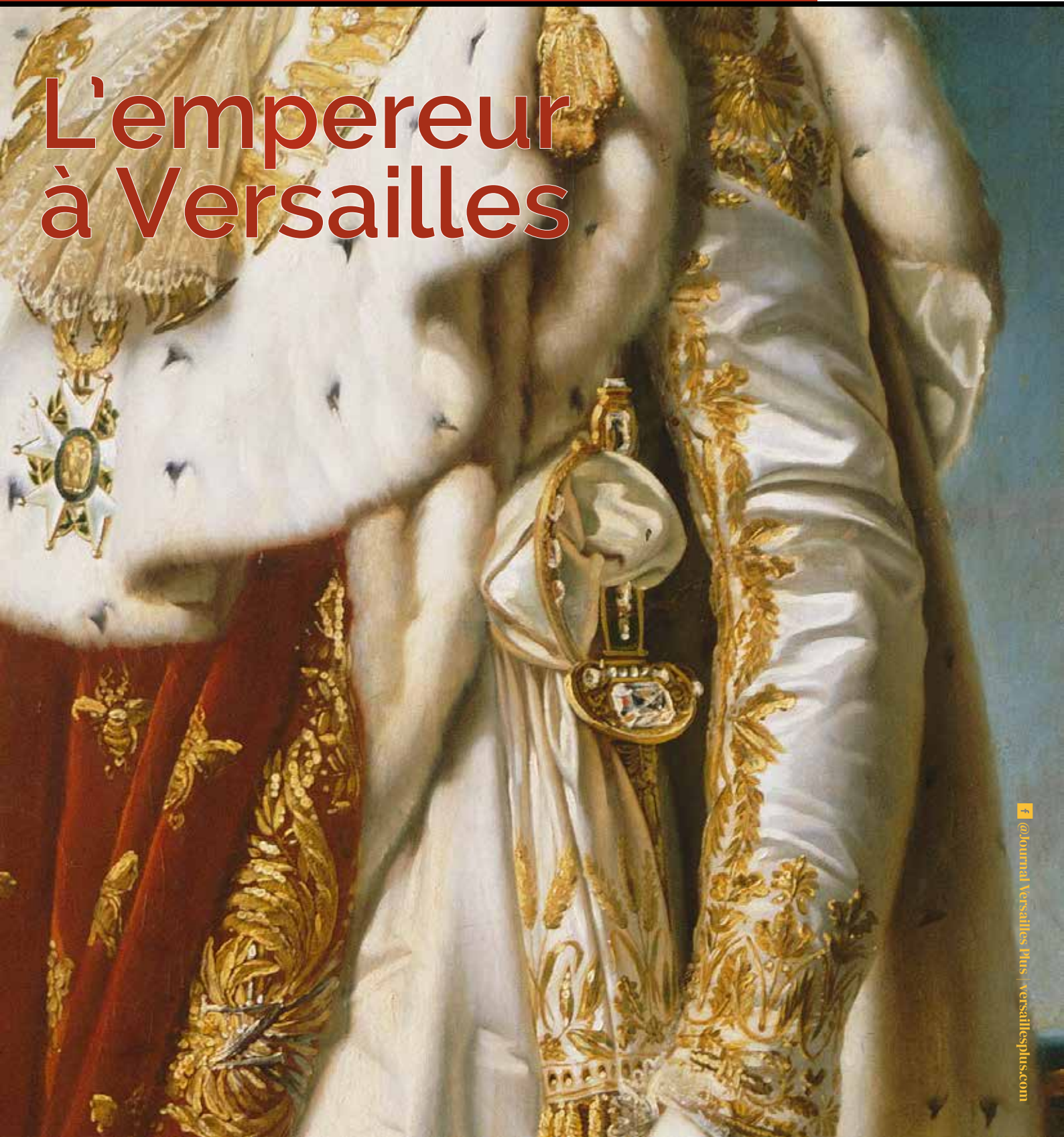


VERSAILLES+

"Quand je donne une place, je fais un ingrat et cent mécontents" Louis XIV

N°136 - Mai 2021

L'empereur à Versailles



QUARTZ



1 780 000 € - 229 m² - Jardin 337 m² - dpe E

LE CHESNAY



1 495 000 €
217 m² - Jardin 297 m² - dpe F

LE CHESNAY



1 495 000 €
7 pièces - 188 m² - dpe E

VERSAILLES



1 695 000 €
197 m² - Jardin 295 m² - dpe C

VERSAILLES



892 000 €
4 pièces - 112 m² - dpe E

VERSAILLES



1 370 000 €
6 pièces - 155 m² - dpe C

VERSAILLES



900 000 €
86 m² - Jardin 186 m² - dpe D

LE CHESNAY

www.quartz-immo.com

01 39 66 92 70

6, place St-Antoine
78150 Le Chesnay

VERSAILLES+

EST ÉDITÉ PAR LA SARL DE PRESSE
VERSAILLES + AU CAPITAL DE 5 000 €, 8, RUE
SAINT LOUIS,
78000 VERSAILLES,
SIRET 498 062
041

FONDATEURS :
Jean-Baptiste Giraud
Versailles Press Club
et Versailles Club d'Affaires

WWW.VERSAILLESPLUS.FR

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET RESPONSABLE DE LA RÉDACTION
Guillaume Pahlawan
RÉDACTEUR EN CHEF
Guillaume Pahlawan

POUR ÉCRIRE À LA RÉDACTION
redaction@versaillesplus.fr

MAQUETTE
Guillaume PAHLAWAN

RÉGIE PUBLICITAIRE :

Cithéa.

PUBLICITÉ
Vous souhaitez figurer dans la prochaine
édition ?

Xavier Mazau
xmazau@citheia.com - 06 22 16 70 25

L'intégralité du journal que vous tenez entre
vos mains est financée grâce à la fidélité de
ses annonceurs (que nous remercions pour
leurs publicités). En aucun cas les fonds
publics ne sont utilisés.

TIRAGE
18 000 exemplaires

NUMÉRO ISSN 1959-4062 DÉPÔT LÉGAL À
PARUTION.

TOUS DROITS DE REPRODUCTION RÉSERVÉS.

L'année 2021 commémore le bicentenaire de la mort de Napoléon à Sainte-Hélène. Le château de Versailles regorge en ses murs de la plus grande collection iconographique au monde consacrée à la saga napoléonienne. Fort de ce patrimoine, le château propose pour sa réouverture un parcours autour de ce personnage bien singulier de l'Histoire de France (page 6). Versailles Château Spectacle, à son tour propose un spectacle vivant avec une reconstitution historique en septembre dans les jardins du Grand Trianon (page 4). C'est aussi l'occasion de redécouvrir l'église Saint-Germain du Chesnay et la fabuleuse histoire du vitrail à l'effigie de Saint Napoléon (page 11).

Avec les annonces gouvernementales, le mois de juin devrait apporter son lot de bonnes nouvelles, ouverture des magasins, des jardins, du château. Depuis plus d'un an, Versailles a dû s'adapter avec ce virus, sans touriste. Espérons que cette parenthèse va se refermer et que la ville va retrouver sa place pour nos visiteurs.

Cette place est aussi jalouée par les autres villes : Versailles, la première ville du département où il fait bon vivre. C'est ce qui ressort du classement dévoilé par le Journal Du Dimanche d'avril dernier (page 16).

Soyons fiers de notre ville.

Guillaume Pahlawan

SUR LES TRACES DE **NAPOLÉON À VERSAILLES**

Château de Versailles Spectacles s'associe aux commémorations du Bicentenaire de la mort de Napoléon et propose, à la rentrée, de revivre l'époque Premier Empire à travers un grand weekend de reconstitution historique et une soirée costumée au Grand Trianon, la sortie d'un CD et un récital de Franco Fagioli.

RECONSTITUTION HISTORIQUE

Napoléon à Versailles

Samedi 11 et dimanche 12 septembre de 11h à 18h dans les jardins du Grand Trianon, dans le Domaine de Trianon que Napoléon avait destiné à sa résidence, ce sera la plus grande reconstitution historique de ce Bicentenaire. 300 figurants en costumes historiques, 60 chevaux de Cavalerie, la Garde Républicaine en formation de spectacle équestre et en batterie musicale, feront revivre les célèbres régiments de l'Empire : Chasseurs et Grenadiers de la Garde Impériale, Infanterie de Ligne, Infanterie Légère, Gendarmerie et Artillerie, Cuirassiers, Dragons, Hussards, entourant Napoléon et le Prince Murat dans son campement. Revue des troupes, tir au canon, défilés d'infanterie et de Cavalerie, Carrousel des Lances de la Garde Républicaine ponctueront les deux jours dans une profusion d'uniformes reconstitués avec la plus grande précision. Il sera également possible d'aller à la rencontre des artisans du passé et de visiter des campements militaires. Une auberge reconstituée « relais de poste » permettra de prendre sur place un repas chaud.

Tarif de 10 à 25 euros.



Tarif famille (2 adultes, 2 enfants) de 50 à 55 euros

SOIRÉE COSTUMÉE

Fête Empire au Grand Trianon

Samedi 11 septembre de 19h à minuit au Grand Trianon et ses jardins. A la nuit tombée, les participants vivront une soirée d'époque Premier Empire, en costumes, dans l'intimité du Grand Trianon, son péristyle et ses jardins. Sous le Premier

Empire, l'Empereur va donner aux Français l'occasion de faire la fête. Les soirées impériales sont fastueuses, le style militaire des hommes côtoie les robes de vestale des dames. Les Arts décoratifs connaissent une renaissance extraordinaire et viennent «relooker» le Grand Trianon, dans un style qui doit autant au classicisme romain qu'à la richesse traditionnelle de la Cour de France. C'est cette splendeur que les participants découvriront : accueil dans la cour du Grand Trianon, visites des grands salons et des appartements de l'Impératrice et de l'Empereur, démonstrations de danses d'époque dans la Galerie des Colonnades, musique d'époque sous le péristyle, jeux, visite nocturne du bivouac... Un feu d'artifice clôturera la soirée.

Tarif de 170 à 430 euros.

Ces tarifs incluent l'accès à la reconstitution historique en journée.

NAPOLÉON ET L'OPÉRA

Napoléon fut un amoureux fou d'opéra, passant ses soirées à écouter passionnément des chanteurs lui livrer les chefs-d'œuvre de l'opéra français ou italien. Mais surtout il s'éprit de la contralto Giuseppina Grassini, qui l'accompagna à Paris, et fut en admiration devant le castrat Girolamo Crescentini. Ces deux chanteurs d'exception accompagnèrent Bonaparte puis Napoléon de 1796 à 1812, faisant les miracles des soirées musicales de l'Empire. Sortie CD : *Giuletta e Romeo* (1796), opéra de Niccolò Antonio Zingarelli

Premier enregistrement de l'opéra préféré de Napoléon
Sortie CD le vendredi 27 août sous le label Château de Versailles Spectacles.

CONCERT : Crescentini, le Castrat de Napoléon

Samedi 2 octobre 2021 à 19h

À l'Opéra Royal de Versailles

Franco Fagioli, soprano

Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction

Programme : Aïrs de *Giuletta e Romeo* de Zingarelli, aïrs de bravoure du premier bel canto (répertoire de Crescentini). Le Castrat Girolamo Crescentini (1762-1846) fut la dernière véritable star de sa catégorie vocale. Les plus grands compositeurs italiens écrivirent des opéras qui lui étaient destinés : Chérubini (*Pimmallione*, 1809), Cimarosa (*Gli Orazie li Curiaci*, 1796) et surtout Zingarelli (*Giuletta e Roméo*, 1796) portèrent Crescentini à une gloire européenne, de Milan à Vienne et Paris, interprétant les grands rôles héroïques. Napoléon fondit souvent en larmes à son écoute, et lui donna les plus grandes marques d'honneur et d'affection.

Le voici incarné par un chanteur sans égal aujourd'hui pour son ample tessiture vocale, sa virtuosité, qui permettent de faire revivre à son firmament le premier bel canto. Franco Fagioli fait ainsi somptueusement le lien entre la tradition des Castrats et les grands chanteurs du siècle suivant.

Allibert Paysage

Notre métier :
sublimer votre jardin

- Entretien de jardin
- Conception jardin 3D
- Entretien annuel
- Élagage
- Création paysagère
- Installation d'arrosage automatique
- Éclairage



06 20 27 30 80

E-mail : allibertpaysage@gmail.com

www.allibert-paysage.com

Résidences seniors **Les Templitudes** Versailles et Garches



24 rue Pasteur - 92380 Garches
18 rue du Refuge - 78000 Versailles

01 72 871 671

www.lestemplitudesgarches.com

www.lestemplitudesversailles.com

- ♥ Location avec services du T1 au T3
- ♥ Restaurant
- ♥ Sécurité
- ♥ Conciergerie
- ♥ Convivialité

Domus 
En toute confiance

SUR LES TRACES DE **NAPOLÉON À VERSAILLES**

L'année 2021 commémore le bicentenaire de la mort de Napoléon à Sainte-Hélène. Le château de Versailles propose, à cette occasion, une offre de visite élargie. En effet, si beaucoup l'ignorent, Napoléon occupe une place importante dans l'histoire du domaine et lors de la transformation de l'ancienne résidence royale en musée au XIX^e siècle. Aujourd'hui, le château de Versailles abrite la plus grande collection iconographique au monde consacrée à la saga napoléonienne. Le public est invité à la redécouvrir.

Même s'il n'a jamais utilisé le château de Versailles comme un palais impérial à part entière, Napoléon s'en est préoccupé tout au long de son règne. Il est le premier artisan de la « reprise en main » de l'ancienne résidence royale depuis la Révolution et fait du domaine de Trianon l'une de ses résidences de campagne. Plus tard, au XIX^e siècle, lorsque Louis-Philippe décide de créer au château de Versailles le musée « dédié à toutes les gloires de la France », il choisit d'y consacrer une grande place à l'épopée napoléonienne et rassemble de nombreuses œuvres commandées par Napoléon, durant son règne. Le château de Versailles abrite donc aujourd'hui la plus importante collection de tableaux historiques et portraits, commandés par l'Empereur pour sa propre communication entre 1799 et 1815. Ancré dans la mémoire collective depuis deux siècles, mais largement méconnu du public, cet ensemble exceptionnel doit être redécouvert.

Un parcours « Napoléon »

Au Château, le public pourra découvrir l'attique Chimay, nouvellement restauré et dont l'accrochage a été entièrement repensé, ou encore des ensembles iconographiques



emblématiques comme la salle du Sacre, ou les salles Empire. Dans le domaine de Trianon, le parcours se poursuit avec les espaces, plus intimes, de vie et de travail de Napoléon et de sa famille. Enfin, dans la galerie des Carrosses, sont présentées les berlines du cortège du second mariage impérial.

De nombreuses visites guidées permettront aux visiteurs d'accéder, dans des conditions privilégiées, à ces lieux et à ces œuvres souvent méconnus.

Les expositions en 2021

En cette année anniversaire, le château de Versailles prête plus d'une centaine d'œuvres (tableaux, sculptures, mobilier, objets d'art, carrosses, etc...) aux institutions organisant des expositions liées à Napoléon. Il est notamment le grand prêteur de l'exposition événement Napoléon à la Grande Halle de la Villette.

Le rayonnement des collections napoléoniennes du château de Versailles, permet par une politique de prêts volontariste, de poursuivre la politique engagée depuis plusieurs années par l'Établissement, pour mieux faire connaître cette facette de son histoire et de son patrimoine.

Ils sont passés par Versailles : Napoléon

L'année 2021 est celle du Bicentenaire de la mort de Napoléon I^{er}. C'est le 5 mai que s'éteint l'Empereur, dans l'île de son exil, à Sainte-Hélène.

Napoléon à Versailles

Napoléon est présent à Versailles dans les tableaux qu'il avait commandés : Salle de l'Empire, salle du Sacre, Galerie des Batailles, le château est riche en toiles des grands peintres de l'époque, David, Gros, Gérard. C'est le Roi Louis-Philippe qui voulut consacrer de nombreux espaces au souvenir de l'Empire. Les treize salles de l'Empire racontent campagne après campagne, le formidable destin d'un jeune officier d'artillerie devenu en quelques années l'un des maîtres de l'Europe.

Mais sait-on que Napoléon Bonaparte avait envisagé de s'installer au Grand Trianon de Versailles, proche de Paris, dont il ferait sa résidence de campagne, et où il viendrait chasser de temps en temps ?

Les deux palais de Trianon avaient assez gravement souffert de la Révolution, particulièrement le Petit Trianon où les meubles, bronzes, miroirs, avaient été vendus et qui était devenu un restaurant. Le Grand Trianon était mieux conservé. Pour concevoir un palais impérial, Napoléon décida, en 1805 d'opérer un vaste chantier de rénovation des deux domaines.

Du côté des jardins

Pour faire un jardin particulier à l'Empereur, le mur qui entourait l'ancien « Jardin du Roi » est abattu, permettant une vue sur jardin depuis le nouveau « Cabinet topographique » qui remplace le « Salon des Sources ». Le bosquet des Sources est rasé ; l'allée qui sépare les deux Trianon est supprimée, ce qui entraîne la construction d'un pont métallique enjambant un chemin creux. Le canal est remis en eau.

Du côté des bâtiments

En 1805, les façades s sont ravalées, les lézardes sont bouchées. Puis, dès 1808, on réalise de plus gros travaux. Un projet de doubler l'aile à droite de la Cour d'honneur n'aboutit pas, pas plus que la réunion des deux Trianon. En revanche, le péristyle est fermé de vitres ; tout l'intérieur est remis en état, des cheminées aux carrelages et des parquets aux lambris. Quant au Petit théâtre de la Reine, très abîmé, vidé, n'ayant plus de banquettes, ni chauffage ni éclairage, il est restauré modérément.

Le Hameau, qui a également beaucoup souffert de la Révolution, est restauré. Néanmoins quelques bâtiments très abîmés sont détruits : la deuxième laiterie, la grange et la maison du gardien, ainsi que le « Salon frais » du Jardin Français.

L'Empereur fait de nombreux séjours à Trianon entre 1809 et 1813. Afin de garantir sa sécurité et de faciliter un accès direct à Trianon sans passer par le grand Château, il fait ériger la grille d'entrée de l'Avant-cour et les deux pavillons réservés à sa garde personnelle d'une cinquantaine d'hommes.

Les appartements impériaux

De 1809 à 1810, le palais est remeublé et décoré. Dans la « Galerie », on fait transporter, en mars 1810, des statuettes et des vases en porphyre et basalte. Des soieries sont livrées; Jacob-Desmalter et Marcion sont chargés de livrer les meubles ; Darrac, tapissier du Garde Meuble impérial, fournit les rideaux et garnit les sièges. « L'aile du Dauphin » (sud), est aménagée pour Madame Mère qui, déplorant l'absence de cabinet de toilette et de « commodités », ne



Vue du Hameau du Petit Trianon sous le Premier Empire. Henri Courvoisier-Voisin (1757-1830), gravure. Photo RMN

s'y installe pas. L'aile est ensuite attribuée à Marie-Louise qui y réside de 1810 à 1814.

Napoléon fait restaurer le Petit Trianon afin d'y loger sa sœur Pauline, Princesse Borghèse.

Dans l'aile nord, Napoléon I^{er} fait aménager pour lui, par Percier et Fontaine, une suite de cinq pièces situées côté cour : antichambre, chambre, cabinet particulier, « salon de Déjeun » et salle de bains. Pour sa chambre à coucher, Napoléon, économe, refuse un projet dispendieux. Cette pièce, avec des soieries chamois, violet et argent est toujours visible.

Le salon de l'Empereur dit « salon des Malachites », ex « cabinet du Couchant », contient en particulier les objets d'art (candélabres, vases, vasque) fabriqués avec les blocs de malachite de Sibérie, offerts par le tsar Alexandre I^{er} de Russie à Napoléon I^{er} en 1808, après la signature du traité de Tilsitt.

Les fêtes

Le 16 juillet 1811, Napoléon navigue avec son épouse sur le Grand Canal dans une gondole, tandis que jaillissent les grandes eaux. Le lendemain, c'est une promenade dans le parc de Versailles avec le petit Roi de Rome assis dans une calèche tirée par des chèvres. Et le 25 août 1811, fête de Marie-Louise, se déroule la plus grande fête donnée à Trianon sous l'Empire. Le temps est délicieux, la Cour se promène dans les jardins, autour des lacs. Théâtre, ballets, musique, cantates. Un témoin raconte : « Tout Paris semblait être dans Versailles. Dans ces immenses allées, on se marchait sur les pieds, on manquait d'air sur ce vaste plateau si aéré. Toutes les lignes d'architecture du Grand Trianon étaient ornées de lampions de différentes couleurs. Dans la Galerie, on apercevait six cents femmes brillantes de jeunesse et de parure ». Fêtes dans l'île d'Amour ; une multitude de barques élégantes sillonnaient en tous sens le lac, musiciens cachés à bord qui exécutaient des airs mélodieux ; puis scènes champêtres ; un tableau flamand en action, avec sa rustique aisance. Souper fin pour achever la journée.

Le premier séjour véritable de Napoléon à Trianon s'effectua en décembre 1809. Le dernier, en mars 1813. Les travaux continuèrent après la fin de l'Empire.

De nouveaux projets furent établis à Versailles pour loger la famille de Louis XVIII.

Marie-Louise Mercier-Jouve

D'Essonnes à Versailles

A la fin du mois de Mars 1814, la Campagne de France se termine par ce qu'on a appelé la bataille de Paris qui a lieu le 30 Mars. Paris se trouve alors encerclé par les Prussiens et surtout les Autrichiens et les Russes.

Le maréchal Moncey, à la tête de la garde nationale de Paris, organise l'ultime défense de la capitale et livre le dernier et légendaire combat de la barrière de Clichy (aujourd'hui place de Clichy), immortalisé par le peintre Horace Vernet (1789 - 1863).

Mais ce sont les corps d'armée des maréchaux Marmont et Mortier qui vont essayer d'assurer la défense de Paris, principalement au nord et à l'est, par des combats acharnés contre les troupes coalisées des Autrichiens et des Russes : Pantin, Le Pré Saint Gervais, le plateau de Romainville, les hauteurs des Buttes Chaumont. Face à près de 110 000 coalisés, les Français ne sont guère plus de 33 000.



Auguste-Frédéric-Louis Viesse de Marmont duc de Raguse par Paulin Guérin

Le combat, inégal, s'achève dans l'après-midi, sur les hauteurs de Belleville. Marmont, dont le cheval fut tué sous lui à un moment



La Barrière de Clichy. Défense de Paris, le 30 mars 1814, toile d'Horace Vernet

de la journée, et qui dut parfois se battre au corps à corps, se résigne vers 16 h à entamer des pourparlers avec l'ennemi en vue d'un armistice.

Après plusieurs heures de discussions et de conciliabules, la capitulation est rédigée et signée en son hôtel de la rue de Paradis. Les clauses de cette capitulation portent sur l'évacuation de la ville par les troupes françaises, les conditions de leur départ et la durée de l'armistice. En définitive, cette bataille de Paris aura coûté 6 000 hommes aux forces françaises et environ 18 000 aux troupes coalisées. Mais Paris aura échappé à l'invasion et au pillage.

Le 31 mars les troupes de Marmont et Mortier quittent Paris et se dirigent vers le sud afin de protéger Fontainebleau où Napoléon vient de s'installer. Le 6ème Corps, celui de Marmont, se fixe à Essonnes, localité qui ne fusionnera avec Corbeil qu'en 1951.

Le 2 avril, le Sénat proclame la déchéance de Napoléon et nomme un nouveau gouvernement provisoire dirigé par

Talleyrand. S'ensuivent deux jours et deux nuits de rencontres, de discussions, de correspondances, de tractations, de pressions en tous genres au terme desquelles Marmont opte pour le gouvernement provisoire et abandonne la cause de l'Empereur.

Sous la pression d'un certain nombre de personnalités encouragées en sous-main par Talleyrand, et surtout de Schwarzenberg, le chef des forces autrichiennes, il se rallie au nouveau pouvoir, assuré de conserver ses grades et titres, d'avoir un bel avenir au sein du nouveau régime et convaincu que « la vie et la liberté » de l'Empereur seraient garanties si celui-ci était fait prisonnier. Cette « convention » secrète prévoyait non seulement la défection de Marmont mais aussi celle de tout son corps d'armée.

Pendant ces mêmes journées, au château de Fontainebleau, Napoléon s'efforce de préparer la reconquête militaire de Paris en rassemblant les forces qui lui restent en dépit de l'opposition des maréchaux et généraux qui l'entourent mais qui lui



Blaise de Jouvencel, maire de Versailles et député.
Tableau, Jules Rigo

représentent que l'armée est épuisée et que les troupes sont affaiblies du fait des tués, des blessés et des désertions.

Dans la nuit du 4 au 5 avril, le 6ème corps passe à l'ennemi, ce qui rendait définitivement impossible l'offensive sur Paris. Comme Marmont avait été fait duc de Raguse (en 1808), les bonapartistes n'eurent de cesse, tout au long du XIX^{ème} siècle, de considérer que le mot « ragusade » était synonyme de trahison... Cette défection du 6ème corps « acheva » la chute de Napoléon et conforta le retour des Bourbons.

Le 5 avril, vers 2 heures du matin, les troupes furent mises en marche, direction Versailles (environ 40 km). Comme prévu, les lignes coalisées s'ouvrirent sur leur passage tandis que deux colonnes de cavalerie autrichienne accompagnaient les soldats français qui commençaient à murmurer, comprenant ce qu'on leur faisait faire. Arrivées à Versailles dans la matinée, plusieurs unités ne purent s'empêcher de

protester si bruyamment que l'on craignit une mutinerie et une bataille entre les soldats français et les occupants prussiens de la ville.

Le maire, Blaise de Jouvencel (1762 - 1840), sut réagir avec efficacité, énergie et courage. (Une petite rue située près du Palais de justice porte son nom).

Les troupes de Marmont furent « distribuées » chez les habitants, l'artillerie mise au bivouac autour de la pièce d'eau des Suisses et la cavalerie, pas très nombreuse, placée dans les casernes. Le soir, le calme était revenu, les auberges et cafés ayant été fermés sur ordre du maire et vers 21 h on ne rencontrait plus dans les rues que les nombreuses patrouilles de la Garde nationale.

Le lendemain, 6 avril, vers 10 h, les soldats de Marmont sont tous réunis sur l'avenue de Paris pour entendre la lecture de son ordre du jour : « Soldats, depuis trois mois, vous n'avez cessé de combattre...et les plus glorieux succès ont couronné vos efforts... Mais le moment est arrivé où la guerre que vous faisiez est devenue sans but comme sans objet ; c'est donc pour vous celui du repos. »... Ce discours provoqua la colère des soldats, la fermentation des esprits recommença. Des cris s'élevèrent de toutes parts. « On veut nous désarmer, c'est une ignominie, marchons au combat ! » raconte Jouvencel dans ses Souvenirs. Et il poursuit : « Des officiers couraient comme des furieux de rang en rang en disant : Nous sommes trahis, il faut nous venger ! Et ils excitaient les soldats en criant de toute leur force : Vive l'Empereur ! Vive Napoléon ! » Face au tumulte, on fermait prudemment les boutiques et les portes des maisons.

C'est alors que le maire intervient en personne. Ceint de son écharpe, accompagné de quelques officiers et de deux gardes nationaux, il se rend courageusement au milieu de cette troupe séditieuse, bien décidé à marquer les esprits par une démarche « ferme et solennelle ». En l'absence des généraux, il interpelle

successivement tous les chefs des corps, il les harangue en leur intimant l'ordre de quitter la ville sans délai avec leur armée, au nom de « la loi et de l'humanité ». Il les supplie de ne pas rendre les habitants de Versailles témoins des horreurs que leur rage pourrait entraîner. Il dément la rumeur de leur désarmement qui n'a été propagée que pour les exciter à la révolte. Il leur parle des événements de Paris qui prouvent que leur général suit « le véritable vœu national ».

Voyant que la colère de la troupe ne faiblit pas, il lui conseille de partir en direction de Rambouillet ce qui lui permettra de trouver à une vingtaine de kilomètres d'autres unités dévouées à Napoléon.

A l'heureuse surprise de Jouvencel, les soldats les plus furieux cèdent et, avec leurs officiers, quittent la ville par la grille de l'Orangerie. Mais, ne sachant trop où aller, ils s'arrêtent à l'approche de St Cyr.

Vers 16 h, Marmont arrive à Versailles, apportant dit-on une partie de la solde... Il s'entretient avec ses officiers avec une fermeté de ton qui ne souffre pas la réplique : ses explications, ses éclaircissements achèvent de ramener les esprits au calme et à la discipline. Et la troupe finit par reprendre tranquillement sa route vers la Normandie, certaines unités par St Germain, d'autres par Montfort.

Au soir de cette journée mouvementée, le maire, convaincu du retour prochain des Bourbons, fit apposer dans tous les quartiers de la ville un Avis à la population : après un rappel de tous les événements survenus depuis huit jours, il invitait les Versaillais à reprendre calmement leur existence quotidienne, en citoyens unis et respectueux des lois.

Et le soir même, le Conseil municipal adressait à Blaise de Jouvencel ses remerciements pour tout ce qu'il avait fait au long de cette journée.

✍ Dominique Pellat



PARTENAIRES, depuis de nombreuses années...

AVENIR SANTÉ MUTUELLE et **VERSAILLES PORTAGE**
partagent les mêmes valeurs essentielles.



VERSAILLES PORTAGE est un service proposé par une Association dont les objectifs sont de répondre à 3 préoccupations :

LE COMMERCE, L'EMPLOI ET LA SOLIDARITÉ.

Le soutien au commerce de proximité donne la possibilité aux commerçants de faire livrer leurs clients à des conditions exceptionnelles et de maintenir l'activité commerciale au cœur de ville.

Cette action favorise l'insertion et le retour à l'emploi de personnes en rupture avec le monde du travail, leur permettant de retrouver l'équilibre et le goût d'un emploi durable.

Cette initiative propose la livraison de denrées, l'accompagnement de personnes âgées, à mobilité réduite, ou temporairement dans l'incapacité de se déplacer, de leur domicile vers les commerçants, le coiffeur, chez les professionnels de santé...

Versailles portage assure un lien, essentiel, au sein de la ville.



AVENIR SANTÉ MUTUELLE est un organisme à but non lucratif, dont les valeurs, Unis et Solidaires, nourrissent chaque jour sa mission.

Rare objet de curiosité

L'église Saint-Germain du Chesnay - juste à coté du cimetière - est une église qui fut détruite à la Révolution et qui fut rebâtie en 1805 sous le Premier Empire. Elle possède une particularité remarquable : elle offre un vitrail représentant Saint Napoléon.

A l'époque l'Empereur, non content de faire éditer un « Catéchisme impérial » dans le quel on apprenait la dévotion au pouvoir aux petits Français - décida d'instituer une nouvelle fête nationale. Sous l'Ancien Régime c'était traditionnellement le 15 aout - jour de l'Assomption - jour choisi par Louis XIII suite à son vœux de dédier le royaume de France à la vierge Marie s'il obtenait enfin un fils de la part de la reine.

Napoléon était certes le « continuateur » et le « consolidateur » de la Révolution mais choisir le 14 juillet lui semblait une date un peu trop dangereuse à mettre en mémoire alors qu'il venait de se faire sacrer Empereur. Pas question de donner de mauvaises idées d'où sa décision d'instituer une nouvelle fête nationale « la saint Napoléon » le 15 Aout jour anniversaire de la naissance de l'Empereur. La papauté - sous l'amical pression des soldats français - trouva opportunément un saint martyr romain éponyme mort sous l'Empereur Maximien : « Exit » Louis XIII et la Vierge place ! dorénavant au nouveau Dieu de la guerre « Napoléon ». Les Français fêtèrent cela quelques années de 1806 à 1813 - en souriant en catimini - et quelques vitraux furent édités pour



l'édification des foules. Napoléon III remettra la célébration à l'honneur sous le Second Empire.

Le vitrail se trouve dans l'église - plus ou moins caché par un confessionnal - juste sur la gauche en entrant.

✍️ Marc-André Venes le Morvan

CUISINES de QUALITÉ

SAVOIR-FAIRE FAMILIAL DEPUIS 1981



LEICHT
VERSAILLES
N°1
LA MARQUE DE
CUISINE
HAUT DE GAMME
LA PLUS VENDUE
EN ALLEMAGNE

ARCHITECTES
D'INTÉRIEUR
www.culinelle.fr

Culinelle

4 & 29 RUE DE VERSAILLES
78150 LE CHESNAY
01 39 55 22 41



SAUTÉ DE FILETS MIGNONS *au miel*

Pour 8 personnes

Préparation: 35 minutes

Cuisson: 15 minutes

Ingrédients :

- 3 filets mignon de porc de 600 g
 - 1 gousse d'ail
 - 50 g de gingembre frais pelé et râpé
 - 3 cuillères à soupe de miel
 - 5 cuillères à soupe de sauce soja
 - 2 cuillères à soupe de jus de citron
 - ½ cuillère à café d'un mélange 4 épices
 - 3 cuillères à soupe d'huile d'olive
- Sel et poivre

Coupez les filets en tranches de 4 cm dans un plat.

Versez sur les filets l'ail et le gingembre râpés.

Ajoutez 2 cuillères à soupe d'huile d'olive et enduisez bien. Salez et poivrez.

Couvrez et laissez mariner 30 minutes à température ambiante.

Dans un bol, mélangez le miel, la sauce soja, le jus de citron, 2 cuillères à soupe d'eau et les épices.

Saisissez les tranches de filets 2 minutes de chaque côté dans une sauteuse.

Ajoutez le contenu du mélange et prolongez la cuisson de 10 minutes à feu moyen en mélangeant régulièrement.

Servez avec du riz basmati et de la coriandre fraîche.

WWW.BOUCHERIE-GAUDIN.FR

CARRÉ AUX HERBES, PLACE DU MARCHÉ NOTRE-DAME
78000 VERSAILLES 01 39 53 18 78

LE MARDI, DU JEUDI AU SAMEDI DE 7H30 À 13H ET DE 16H À 19H
ET LE MERCREDI ET DIMANCHE DE 7H30 À 13H

Versailles à pleins poumons



Versailles, la première ville du département où il fait bon vivre. C'est ce qui ressort du classement dévoilé par le JDD ce dimanche 11 avril et réalisé par l'association Villes et villages où il fait bon vivre.

Nous avons appris mi-avril que Versailles est la première ville du département où il fait bon vivre. Personnellement, je n'en ai jamais douté. Versailles offre un passé historique mais également un présent dynamique. Elle est ville d'art et n'a rien à envier à sa gloire des temps anciens. Pour le monde entier, qui dit Versailles, dit « Château ». Mais pour nous qui y vivons ou y travaillons, elle est « bien-être, qualité de vie. » Je me sens chanceuse de travailler dans l'immobilier et de rencontrer son esthétisme architectural. Ici un immeuble ancien avec ses hauteurs sous plafond, ses cheminées, ses parquets. Là un immeuble Haussmannien à la façade harmonieuse et l'élégance du 19^e siècle mais également ses maisons Bachelin en pierre meulière... Je traverse des avenues arborées et me retrouve au pied du trident de Louis XIV : place d'Armes devant l'avenue de Sceaux, l'avenue de Paris, l'avenue de Saint-Cloud.

Versailles tu es une chance pour nous : nos enfants qui suivent une scolarité exigeante et de qualité, nos familles qui se baladent dans le Parc ou dans les nombreux espaces verts que nous possédons entre forêts et étangs. Nos commerces cœurs de ville qui reviendront à la vie et nous redonneront la nôtre entière et heureuse. Ses quartiers

pittoresques qui la caractérisent. Et nos nombreuses gares qui desservent tout Paris. Les parisiens sont de plus en plus nombreux à vouloir y vivre. « Ville de province aux portes de Paris » elle est un havre de paix. Je la côtoie depuis 1976 ! Oh la la ! j'en ai un petit vertige ! On peut penser que nous sommes dans une bulle tant nous sommes des privilégiés. Ville d'Art qui offre ses couleurs avec le mois Molière, ses soirées musicales, la fête de la musique et même si tout cela est en suspens, il nous suffit de nous souvenir - le souvenir permet d'inviter le passé dans le présent -. Ou tout simplement de nous projeter.

Notre vie culturelle va nous revenir et comme des enfants frustrés ou punis, nous allons la dévorer d'une soif insatiable. Merci Versailles de nous entourer de tes murs, de nous accompagner de ton dynamisme, de nous proposer d'avancer dans notre culture personnelle, celle de grandir et d'apprendre d'hier et d'aujourd'hui. Tu es un monument pour la Terre entière et tu es notre cocon à nous. Nous manquons d'air depuis plus d'un an mais à Versailles nous respirons le bien-être à pleins poumons !

■ ■ ■ **Stéphanie Herter**
Conseillère immobilière
Lieux Versaillais
35 av de Saint-Cloud
Et Présidente d'Ecrire à Versailles

Le prince Philip Mountbatten à Versailles

Décès le 9 avril 2021 dans sa 99ème année du prince Philip Mountbatten, duc d'Édimbourg, né Philippe de Grèce et époux de la Reine Elisabeth II d'Angleterre..

Très francophile, et parlant parfaitement bien le français, le prince avait vécu ses jeunes années dans la région : en 1927, sa famille s'installera à Saint-Cloud rue du Mont Valérien dans une maison que leur avait prêtée sa riche tante, la princesse Marie Bonaparte . De 1927 à 1930, Philip sera scolarisé à Paris dans une école privée américaine, connue sous le nom de The Elms : Les Ormes, avenue Eugénie à Saint-Cloud, dans l'ancienne maison de Jules Verne. Il dira plus tard que ce séjour en France restait un des plus beaux souvenirs de son existence.

Philip Mountbatten est venu à plusieurs reprises au château de Versailles : juste après ses noces en 1948 avec son épouse puis en tant que prince consort lors de visites plus protocolaires Ici trois photos : une avec le Général de Gaulle et son épouse le 20 décembre 1966 au Grand Trianon, les deux autres avec le président de la République Georges Pompidou le 15 mai 1973 lors du dîner de gala dans la galerie des Cottes.

✍️ Marc-André Venes le Morvan



Boucherie Huët

Après l'ouverture des boutiques de Puteaux, Ville d'Avray, et Suresnes, les viandes de qualité Pascal HUET arrivent à Versailles.

Vous trouverez dans vos Boucheries HUET des viandes de qualité, rigoureusement sélectionnées, issues de bétail élevé de façon traditionnelle au fourrage naturel.



36 rue du Maréchal Foch
78000 VERSAILLES
Tél : 01 39 50 09 89

Répar'stores

Les experts en simplicité



CET ÉTÉ, PROFITEZ DE VOTRE TERRASSE
AVEC REPAR'STORES & DICKSON

POUR TOUT CHANGEMENT DE TOILE
DE STORE EXTÉRIEUR, LA TVA OFFERTE !"

Versailles Stores Services
nicolas.kamody@reparstores.com

*Offre valable du 1er juin au 31 août 2021 pour tout changement de toile de store extérieur (hors stores tendus) et pour tout forfait réparation de store. Offre à destination des particuliers. Les professionnels ne sont pas éligibles. Les offres sont soumises à validation préalable. Les offres sont soumises à validation préalable. Les offres sont soumises à validation préalable.

Apprendre à réussir quel que soit le con



Florence Ovaere
Psychopédagogue

Dans cette période où nombre d'enfants décrochent au point de vue scolaire, la présidente de l'association Au Bonheur d'Apprendre, répond à nos questions..

Olivier Certain : « L'école est au service de la vie et tout le monde peut réussir », dites-vous... Pouvez-vous développer ?

Florence Ovaere : Piloter sa scolarité, quel que soit le contexte, c'est la clef de la réussite. Par « réussite » entendons une entrée dans la vie adulte en étant épanoui. Pour cela, l'élève doit devenir l'acteur central et responsable de ses apprentissages.

Tant d'élèves subissent leurs journées d'école, de collège ou de lycée... et perdent leur temps. C'est vraiment dommage car ils perdent également confiance en eux.

Il est possible d'agir, en peu de temps et sans changer l'élève d'environnement scolaire. Notre action consiste à enclencher chaque jour un « cercle vertueux de réussite » chez des élèves de tous âges, tous niveaux et cursus, sans attendre la fin de la crise sanitaire. Pas de génération sacrifiée : l'avenir, c'est demain, et l'instant présent nous appartient !

Petits et grands élèves recherchant aujourd'hui plus que jamais des interactions libres et chaleureuses, nous proposons une remise en route par une découverte ludique et fascinante de sa singularité cognitive et de ses points forts.

OC : Concrètement, quel est votre engagement dans ce domaine ?

FO : Une expérience de coaching scolaire de plus de dix ans, acquise en Vallée de Chevreuse, est mise à disposition des enfants, des adolescents et des adultes de la Commune et du Grand Versailles. Il s'agit de les soutenir dans leurs apprentissages et leur confiance en eux par des séances individuelles à domicile et des ateliers en petits groupes sur les thèmes « Apprendre à apprendre », « Découverte du fonctionnement cognitif », « J'entre en Sixième, je m'organise »...

Ces ateliers sont construits « à la carte » avec des groupes de parents, des associations de parents d'élèves, ainsi qu'avec des structures communales et des associations locales.

texte, en étant vraiment soi-même.

Les élèves du primaire sont accueillis dans les ateliers avec leurs parents, afin d'aborder ensemble cette découverte du fonctionnement cognitif et de transmettre des « clefs » aux parents : et les devoirs deviennent un moment agréable de partage !

Dans le respect des consignes sanitaires, deux familles amies peuvent constituer un atelier, comme expérimenté cette année. Quand les difficultés scolaires sont installées ou que l'on ressent une urgence, l'accompagnement individuel est le plus adapté pour agir vite et fort. Je me déplace sur tout le secteur Grand Versailles et au-delà. Quelle que soit la formule choisie, l'approche restera toujours ludique, le public concerné y adhère instantanément, et c'est ce qui fait le succès de la méthode.

A Chanteloup-les-Vignes, Au bonheur d'apprendre participe à la Cité éducative en construction. C'est impressionnant de constater le sérieux et la concentration des enfants, l'espérance de leurs parents et l'investissement des bénévoles qui se forment à notre pédagogie et l'enrichissent de leurs questions tirées de leur action quotidienne.

OC : Sur quoi se fonde cette pédagogie de la réussite ?

FO : Elle s'est construite et enrichie pendant plus de quinze ans à partir de différents apports auxquels je me suis formée : la pédagogie positive et la communication non-violente, l'écoute active selon Carl Rogers, la Gestion Mentale d'Antoine de la Garanderie.

Tout part d'une écoute puissante, d'un accueil de l'élève en tant que personne en devenir mais déjà entière et singulière : le cercle vertueux de la réussite commence par le fait que la personne se sent reconnue et capable, (re)connectée à elle-même. A la condition indispensable de leur adhésion à la démarche, je deviens leur coach et leur soutien indéfectible.

L'apport de la gestion mentale s'entremêle, amenant une découverte du fonctionnement cognitif, ce qui permet « d'apprendre à apprendre » en commençant par mieux se connaître soi-même. Une expérience ludique et passionnante. Les programmes et les contextes scolaires sont analysés ensemble, ce qui favorise une transmission des « codes » aux élèves qui ne les possèdent pas. Transmettre à tous publics les codes de l'école et les moyens de la réussite personnelle : c'est le crédo d'Au bonheur d'apprendre.

Il s'agit d'une pédagogie vraiment individualisée, qui apporte certes de la méthode, mais ne plaque pas de méthodes standards : chacun est amené à trouver les siennes propres... Mieux : il devient son propre pédagogue !

OC : Quels résultats peut-on espérer ?

FO : En premier lieu, les résultats scolaires sont en hausse durant le trimestre en cours : en général au moins deux points de plus de moyenne générale. On peut également escompter une levée des blocages dans les matières que l'élève pensait détester. Ces progrès sont encourageants et le cercle vertueux de la réussite est alors enclenché. L'amélioration sera durable car fondée sur un véritable changement de perspective : l'enfant est sûr de son potentiel,

retrouve l'appétence intellectuelle qu'il avait étant petit, et devient le pilote autonome de sa scolarité.

OC : D'où vient votre inspiration, votre vision de ce qu'il faut faire en matière de « remédiation scolaire » ?

FO : J'ai été une élève « modèle » et fait de longues études à Sciences-Po et en lettres modernes, avant de passer « de l'autre côté du bureau de professeur et des tables de jurys ». J'ai en effet enseigné pendant 20 ans en collège, à l'université, dans différents instituts professionnels, notamment comme tuteur et professeur de méthodologie. En même temps j'exerçais une activité d'étude - conseil dans les politiques sociales et éducatives.

Une question s'est posée à moi, de plus en plus prégnante : comment faire comprendre aux élèves ce qui est attendu d'eux aux différentes étapes de leur parcours d'étude, et les critères avec lesquels ils vont être évalués ? Comment leur transmettre les codes, les non-dits, toutes les fausses évidences concernant les apprentissages ? La plupart des élèves ont besoin de cette « méta-pédagogie ».

Je crois que les élèves ont besoin de sens, que les objectifs et les enjeux soient lisibles, que les méthodologies soient explicitées, c'est à dire savoir ce que nous sommes en train de faire, pourquoi et comment. La crise sanitaire vient encore renforcer ce besoin de sens et de comprendre comment nous pouvons agir efficacement.

OC : Vous venez de créer l'association à Versailles, pourquoi ?

FO : Au bonheur d'apprendre se développe : d'une initiative de psychopédagogue et consultante en action sociale, cela devient une histoire collective, parce que des personnes ont manifesté le désir de me rejoindre et de soutenir cette action, et parce que l'épreuve que nous traversons augmente encore les besoins d'accompagnement.

Je suis rejointe aussi par des parents et de jeunes adultes versaillais investis dans l'éducation pour m'aider à diversifier les publics bénéficiaires, amener ce soutien à des familles qui ne pourraient se l'offrir. Nous voulons également diffuser cette pédagogie auprès de parents, d'enseignants, d'animateurs des dispositifs d'accompagnement scolaire... qui vont sans doute l'enrichir encore par leur participation..

✍️ Propos recueilli par Olivier Certain
Plus d'information :
www.aubonheurdapprendre.fr



Autrefois, la vaccination à l'école : Un souvenir versaillais

La vaccination remonte à deux cents ans. Mais elle a mis du temps à être acceptée par les Français.

Première expérience, celle de Jenner qui en 1796 inocule à un enfant le pus provenant du bras d'une fermière infectée par le pis d'une vache malade, la « vaccine ». Cette expérience a de bons résultats. Mais pendant le XIX^e siècle, en France aucune obligation ou séance de vaccination, contrairement à quelques pays d'Europe, la Suède, le Danemark ou la Prusse. La guerre de 1870 sera un désastre sanitaire au vu du nombre de morts de la variole, très supérieur à celui de la Prusse. Ce n'est qu'en 1902 que la France rend ce vaccin obligatoire pour les enfants, à un an avec un rappel à 6 ans et 21 ans. Selon les médecins de ce temps, pour éviter l'épidémie, il faut vacciner en masse. Mais la population, essentiellement rurale, est mal informée et dans l'ensemble elle n'est pas favorable ; les rappels ne sont pas faits. Alors la vaccination vient à l'école, accompagnée d'une vache.

Un souvenir du Dr Veslot

Le Dr VESLOT, bien connu des anciens versaillais, raconte dans son livre « C'est pourtant vrai » (1987) ce qu'il a « subi » au lycée Hoche avant la guerre de 14-18, « la revaccination jennérienne ».

« Nous la subissions en général en classe de 6^{ème} après une préparation, j'allais dire une retraite, dirigée par le professeur d'histoire naturelle, fervent admirateur des progrès de la Science. La séance se passait au parloir sous les regards tutélaires des anciennes gloires du Lycée (portraits des lauréats du Concours Général) dont les photographies pâlissaient au long des murs. »

Une génisse au lycée

« Nous arrivions en classe, en grand arroi, conduits par des surveillants pour une fois débonnaires, mais chacun se taisait



soudain devant la majesté du spectacle : une génisse ruminait paisiblement au centre du parquet ciré sur une épaisse litière de paille blonde. On comprend tout de suite qu'il ne s'agissait pas d'une génisse ordinaire. Elle était coquettement bichonnée et faisait sa gracieuse entre le Proviseur et le Censeur, tous deux en jaquettes et tenant à la main leurs inévitables chapeaux haut de forme. Deux savants en blouse blanche s'activaient autour d'elle, prélevant la pulpe vaccinale sur ses flancs pustuleux. Un troisième, assis devant une petite table, se tenait prêt à l'action, vaccinostyle en main. Les pions et le surveillant général nous disposaient alors en rang d'oignons, nous faisaient retirer la veste et défiler l'un après l'autre devant la sœur-infirmière qui nous frottait le bras à l'éther et jetait discrètement dans une corbeille le petit coton hélas un peu noirci ».

Le prestige de la Science

« Très vite nous nous trouvions répartis en deux longues files, l'une silencieuse et terrifiée qui montait au sacrifice, et l'autre descendante, goguenarde et rassurée où chacun regardait sécher ses trois minuscules égratignures au milieu d'une petite plage de peau blanche anormalement propre. Le prestige de la Science me parut très grand, ce jour-là ; juguler un fléau social me semblait déjà fabuleux, mais que penser de ces hommes en blanc capables d'introduire une vachette sur le parquet ciré d'une pièce d'apparat, sous l'oeil déferent de deux administrateurs en gibus ! Il n'en faut pas davantage pour déterminer une vocation ».

PS. : Les enfants seront vaccinés à l'école jusque dans les années 1950.

■ Marie-Louise Mercier-Jouve

Versailles devient la prison des Communards

Résumons donc la situation : en 1870 la guerre contre la Prusse est perdue, l'Empereur est prisonnier, le Second Empire disparaît, un gouvernement provisoire - dominé par les monarchistes et les Républicains « modérés » s'installe à Versailles et les Parisiens qui ont subi un siège terrible pendant plusieurs mois vont alors se révolter contre les « troupes versaillaises » en mars 1871.

Tout part d'une décision plus ou moins maladroite des « Versaillais » qui sentent que Paris devient un chaudron politique contestataire et révolutionnaire. Paris redevient en mars 1871 en effet la capitale révolutionnaire de 1789, de 1793, de 1830 et de 1848. On a donc d'un côté une masse de petits artisans, de commerçants, d'ouvriers, de journaliers, d'employés de maison, d'artistes, de journalistes, de petits bourgeois et d'intellectuels qui veulent immédiatement l'instauration d'une république et de l'autre côté un gouvernement provisoire, « les Versaillais », qui hésite à rétablir la monarchie. Thiers - chef de l'exécutif - sentant que les Parisiens vont se révolter contre son gouvernement qui a signé « l'armistice » avec les ennemis et qui a consenti à payer une indemnité de guerre colossale veut récupérer par la force les canons de défense sur la butte Montmartre - canons pourtant payés par souscription publique auprès des Parisiens -.



Cette action militaire va se solder par une catastrophe et l'exécution sommaire des officiers menant l'opération par les Parisiens le 18 mars 1871. Les représailles ne vont pas tarder et dès lors une véritable guerre civile va éclater. Les troupes régulières fortes de 90 000 hommes - avec le maréchal de Mac-Mahon duc de Magenta comme commandant en chef - vont investir Paris avec des combats de rue d'une rare cruauté. 500 000 personnes vont alors quitter en catastrophe la capitale et les villes de Versailles et de Saint-Germain en Laye vont devenir les points vers lesquels se dirigent les migrants avant de rejoindre la province. Pendant la « semaine sanglante » - du 20 au 28 mai 1871 - la capitale est littéralement en feu et les exécutions sommaires vont devenir monnaie courante. Les atrocités viennent des deux camps dans des combats de rue s'effectuant dans un crépuscule dû aux torrents de fumées des incendies.

En juin, des milliers de prisonniers vont converger vers Versailles. Dans son roman

biographique « Bas les cœurs » Georges Darien - ancien anarchiste - relate l'arrivée à Versailles de ces cohortes d'enfants, de femmes (les fameuses « pétroleuses ») et d'hommes havres et épuisés qui sont accueillis sous les huées et les crachats de la foule des Versaillais. Ces milliers de personnes en attendant d'être jugées, puis fusillées à Satory ou déportées en Algérie ou en Nouvelle Calédonie, vont être incarcérées en ville. On les retrouve sur le plateau de Satory, aux Grandes Ecuries et dans l'immense bâtiment voûté de l'Orangerie du Château de Versailles. Une gravure célèbre montre la distraction du dimanche : venir en famille sur la terrasse sud du Parterre d'Eau - qui domine l'Orangerie et son jardin - pour lancer des insultes ou des projectiles en contrebas sur les prisonniers. Ceux-ci, cependant, sont autorisés à se laver de temps en temps dans la Pièce d'eau des Suisses.

■ ■ ■ Marc-André Venes le Morvan



L'Atelier du Faire-Part se réinvente

Rencontre avec sa créatrice Stéphanie Besançon, versaillaise et commerçante près de l'église Notre-Dame, un point sur une situation difficile, le temps de faire preuve, plus que jamais, de ressources et d'imagination !

Véronique Ithurbide : Depuis quand existe l'Atelier du Faire Part, que proposez-vous à vos clients ?

Stéphanie Besançon : Depuis deux décennies ! Je conçois et réalise à l'atelier tout type de papeterie sur mesure. Que ce soit pour annoncer un mariage, une naissance, un anniversaire, un baptême, la perte d'un être cher, mais aussi pour des cartes de visite, des cartes de vœux ou bien le simple envoi d'une jolie carte... J'ai voulu créer une boutique-atelier où l'on puisse passer voir, toucher, échanger et se rencontrer. J'en ai fait un petit univers chaleureux, feutré et joyeusement coloré. Trois pièces en enfilade permettent de tout gérer sur place : de la création à la fabrication, du vrai local !

VI : Vous avez récemment repris le dessin, comment cela se retrouve-t-il dans votre travail ?

SB : Je suis architecte et donc le dessin a toujours fait partie de mes créations. Mais il est vrai que deux nouveaux matériaux viennent désormais enrichir mes propositions : l'aquarelle et l'encre de Chine. Je n'avais quasiment plus touché à mes pinceaux depuis l'école d'architecture, mais je commençais à ressentir des fourmillements au bout des doigts... Le premier confinement m'a offert un immense cadeau : l'opportunité de m'y remettre ! J'ai ressorti ma palette d'étudiante, mes carnets et tout est revenu, de manière très fluide, je savais exactement ce que je voulais peindre : des fleurs, des feuilles, des couronnes, tout en délicatesse et minutie !... Et quand on commence, impossible de s'arrêter ! Ces dessins sont ensuite devenus de jolies cartes, des carnets et des stickers. Le deuxième



confinement m'aura quant à lui permis d'explorer cette technique pour la réalisation de paysages et de bâtiments. J'ai tellement aimé aussi !... Cela permet d'envisager d'innombrables possibilités pour les prochains faire-part.

VI : Vous parlez de bâtiments, l'architecte qui sommeillait en vous s'est donc complètement réveillée ?

SB : Pour mon plus grand plaisir ! Je propose de dessiner au crayon de bois et à la mine de plomb, tel un croquis d'architecte, d'après une photo des maisons aimées, chéries, chargées de souvenirs, pleines d'affect, bref des maisons importantes dans la vie de mes clients. Ces dessins sont souvent offerts à des amis ou grands-parents qui ont l'habitude d'accueillir du monde chez eux lors des vacances par exemple, un cadeau chargé de sens...

VI : Afin d'élargir votre offre, vous avez conceptualisé en collaboration avec Emmanuelle Apollis trois jolis objets à découvrir à l'atelier ou sur votre site, Pouvez-vous nous en dire plus ?

SB : Oui, en effet, par une belle fin d'après-midi, mon enseignante de yoga, Emmanuelle Apollis, créatrice de la marque « elov'ya », a poussé la porte de l'atelier pour me proposer une collaboration artistique. Une trilogie de produits allait naître : un carnet de pratique du yoga, un journal de gratitude et un ensemble de citations emplies de sagesse à piocher au fil des jours. Nous voulions créer des objets à la fois sobres, jolis et chargés de sens, encore une fois... Ainsi le carnet de pratique du yoga rassemble les 12 postures basiques (chien tête en bas, la posture de l'enfant etc), chacune sur trois pages, avec bien sûr mon illustration, des indications, des clés pour être juste et capter correctement les gestes afin de pratiquer seul, chez soi au calme et de façon autonome. Afin d'illustrer les postures proposées dans le carnet j'ai cette fois-ci trempé mes pinceaux dans l'encre de Chine. Je voulais pouvoir donner du souffle, de la puissance et de la respiration, un peu comme lorsque l'on travaille la calligraphie. Le bras léger, la main souple, le trait parfois appuyé, parfois aérien. Divin moment de la création, suspendu dans le temps... Le deuxième objet est appelé « carnet de gratitude ». La gratitude, sa pratique est un état d'esprit qui se marie bien avec celui du yoga et correspond à une philosophie de vie, savoir regarder les belles choses qui nous





entourent, c'est comme un muscle qui se travaille ! Ce carnet doit nous y aider... Pour terminer, nous proposons dans un joli tissu en lin écru (comme pour les deux autres objets d'ailleurs), des cartes de citations empreintes de sagesse, à découvrir au hasard, à méditer, à offrir !

La majorité de ces citations ont été glanées au fil du temps par Emmanuelle Apollis, elles sont pleines de sens et sans aucune mièvrerie !

VI : Aujourd'hui comment se passe votre activité ?

SB : la boutique a dû fermer 3 fois... Et les mariages ont été reportés, et parfois, reportés encore... Les fêtes aussi... Une grosse partie de mon activité s'en est trouvée largement impactée. Alors comme vous le voyez, je réfléchis, je rebondis, je travaille sans relâche et effectivement, il en ressort beaucoup de très belles nouveautés !

Alors pour commercialiser toutes ces nouvelles propositions, j'ai étoffé le site de l'atelier avec une boutique en ligne en plus de la vente sur rendez-vous.

Ma grande joie sera cependant toujours de vous accueillir sur place pour vous présenter toutes ces créations « en vrai » ainsi qu'une ligne de très belle papeterie proposée au détail.

✍️ Propos recueillis par Véronique Ithurbide

Exemples de prix : dessin de maison : 180 euros ; carnet des 12 postures de yoga : 35 euros ; carnet de citations : 29 euros, journal de gratitude : 18 euros.

L'atelier du faire-part

Artisan de belle papeterie

37, rue de la Paroisse 78000 Versailles

01 39 49 06 02 www.atelierdufairepart.fr Facebook : www.facebook.com/atelierdufairepart/

www.instagram.com/atelierdufairepart/

LES COUVRESSEURS DE VERSAILLES
Depuis 2010

Toutes nos réalisations en photos et vidéos sur couvresseurs-de-versailles.fr

COUVERTURE - CHARPENTE ZINGUERIE

DÉPLACEMENTS & DEVIS GRATUIT

Les couvresseurs de Versailles votre artisan charpentier. Avec vous depuis 2010 dans les Yvelines, nous sommes une équipe dynamique et professionnelle à votre écoute afin de réaliser tous vos travaux de rénovation et réparation de toiture.

01 76 50 65 06 - 06 58 80 22 65
couvresseurs-de-versailles.fr

13 rue Saint-Honoré 78000 Versailles

12, rue de l'Espérance 78000 Versailles
+33(0)6 60 20 33 22

contact@dzservicespaysages.fr
dzservicespaysages.fr

DZServices Paysages

Intégrateur de solutions pour vos projets d'Aménagement Paysager et la Création Végétale de vos Parcs, Jardins et Terrasses.

- ✓ Création végétale et Aménagement Paysager
- ✓ Réalisation Terrasses bois, composite et grès cérame avec partenaire associé
- ✓ Elagage/Abattage, Arrosage automatique avec partenaire associé.

En fonction de la nature et dimension de vos projets DZSERVICES PAYSAGES intervient avec ses partenaires associés au savoir-faire métiers reconnus.

- ✓ Entretien Jardins et Terrasses : Taille haies, arbustes, nettoyage massifs, allées, plantations, petit élagage

Renseignement : contact@dzservices.fr & dzservices.fr

Agrément Service à la Personne
N° N/310511/E/092/S/067 du 31 mai 2011, délivré par le préfet des Hauts de Seine.



Une Mutuelle et bien plus !

AVENIR SANTÉ MUTUELLE fait de l'accès aux soins pour tous une priorité. Régie par le code de la Mutualité, elle garantit l'égalité de traitement en matière de Santé. Solidarité, Écoute, Proximité et Humanisme sont des valeurs au fondement de sa démarche Mutualiste, qu'elle partage avec VERSAILLES PORTAGE. Pour vous accompagner, AVENIR SANTÉ MUTUELLE vous offre de nombreux services sans frais supplémentaires :

- **Prenez soin de vous**, grâce au remboursement de consultations chez un psychologue. Notre moral peut être mis à mal en ces temps compliqués, aussi AVENIR SANTÉ MUTUELLE s'engage à vos côtés : après orientation médicale, 4 séances maximum seront prises en charge dès le premier euro facturé, dans la limite de 60 euros chacune, entre le 01 mai et le 31 décembre 2021.

- **Consultez un médecin** à distance, généraliste ou spécialiste, pour vous et vos proches. Il vous est possible

de réaliser une téléconsultation médicale, lorsque vous avez besoin d'un diagnostic, d'une ordonnance ou même d'un conseil.

- **Comptez sur notre protection juridique**, sur simple appel, vous obtenez les informations dont vous avez besoin auprès d'un juriste expérimenté, pour votre vie privée ou professionnelle. Il pourra également vous aider à résoudre vos litiges et vous conseiller dans vos démarches.

Et pour vous simplifier la vie, AVENIR SANTÉ MUTUELLE met à votre disposition des outils digitaux plus performants pour vous permettre d'agir plus efficacement :

- **Facilitez vos échanges**, avec le module de souscription en ligne. Ce parcours digital d'adhésion permet de souscrire à un contrat Santé plus rapidement et de manière autonome.

- **Bénéficiez de tous les outils digitaux** d'AVENIR SANTÉ MUTUELLE. Grâce à

l'espace adhérent, que vous trouverez sur le site ou sur l'application mobile, vous pouvez envoyer vos demandes de remboursements, consulter votre garantie ou télécharger votre carte de tiers payant en ligne.



Bénéficiez d'une **offre de « Bienvenue »** qui vous permet de recevoir un chèque cadeau d'une valeur de 30€ pour toute adhésion à un contrat Santé & Prévoyance, sous réserve de la création de votre espace personnel dans les 3 mois. Cette offre vous garantit une couverture optimale pour vous protéger au quotidien.



Nos équipes restent mobilisées et vous reçoivent sur rendez-vous

Nos conseillers sont à votre disposition dans notre agence, située au 45 rue Carnot, au cœur de Versailles, à deux pas de la place du marché. En raison du contexte exceptionnel, lié à la crise sanitaire du COVID-19, et dans le cadre du plan de lutte contre l'épidémie, nous vous informons que nos conseillers vous reçoivent uniquement sur rendez-vous. Vous serez accueillis dans des locaux lumineux, et totalement accessibles aux personnes à mobilité réduite. Restons unis et solidaires ! Lors de votre visite, le port du masque et le respect des gestes barrières restent obligatoires, pour votre sécurité et celle de nos équipes.

Votre Agence Commerciale
vous accueille sur rendez-vous
Au 45 rue Carnot à Versailles

Renseignez-vous au

 **01 39 23 39 39** Coût d'un appel local

ou sur www.avenirsantemutuelle.fr



L'Épervier à Versailles

A l'occasion de la sortie du nouveau tome de l'Épervier, une exposition inédite sur le travail du dessinateur Patrice Pellerin se tient à la galerie La Fontaine dans les carrés Saint-Louis jusqu'au 03 juillet 2021.

Des toiles inédites

L'exposition présente le travail exceptionnel de Patrice Pellerin au travers de planches originales et illustrations de son dernier album.

La Galerie propose à la vente des reproductions sur toile grand format des illustrations de Patrice Pellerin. A l'occasion de cette exposition, une sérigraphie avec quatre passages couleurs d'un dessin inédit réalisé par Patrice Pellerin, tirée à 100 exemplaires (numérotés et signés) est disponible à la vente au prix de 25 euros. Pour toute visite veuillez prendre RDV au 06 12 98 72 22

Exposition Patrice Pellerin
La Fontaine Carrés Saint-Louis,
61 bis, rue royale - Versailles
www.evenbd.com
Exposition jusqu'au 03 juillet 2021
sur RDV uniquement au tel :
06 12 98 72 22 du mardi au samedi
de 14h à 18h



Vous souhaitez vendre. Nous estimons votre bien.

*Isabelle de Menthère, Sandrine Gibon, Nicolas Thomas et David Bouet,
nos compétences à votre service*



Versailles Pershing
Appartement de 112 m2, 4 chambres
au dernier étage avec grand balcon
plein Sud - 690 000€ DPE D



Versailles Notre Dame les Prés.
Appartement de 65m2,
3 pièces au 2ème étage avec
grand balcon - 474 000€ DPE E



Bois d'Arcy, nouveau quartier La Croix
Bonnet résidentiel. Appartement
4 pièces en parfait état, 85m2,
grande terrasse plein Sud de 37m2.
432 000€ DPE vierge



Versailles Notre Dame,
rue de la Paroisse. Maison
de ville de 65m2 au sol
(58m2 loi Carrez), au calme.
584 000€ DPE E



Sandrine Gibon

VENTES - LOCATIONS - GESTION

45, rue Carnot - 78000 Versailles
01 39 66 80 84 - contact@richelieu.immo



Les promenades de Marc-André Venes le Morvan



Comment se vaccine-t-on en temps de pandémie à Versailles ?

Un défi logistique qui demande plus d'une trentaine de bénévoles par jour pour faire fonctionner toute la journée voire le soir.

La grippe espagnole est loin mais pourtant les épidémies continuent de sévir. Celle du Covid - après celle du H1N1 d'y il a 10 ans - nous ramène de nouveau dans des grands centres vaccinaux où la population est priée de se présenter. Les modalités ne cessent d'évoluer mais voilà ici un reportage fait il y a quelques jours pour que vous puissiez y voir clair.

Après s'être inscrit sur le site de la Mairie - ou celui de Doctolib - vous êtes rappelé par texto sur votre portable pour vous donner une heure de rendez-vous pour votre première injection. Vous vous rendez alors dans le grand centre culturel Marcel Tassencourt/ Gymnase Richard Mique 7 bis rue Pierre Lescot - qui a été transformé pour l'occasion en hôpital de campagne. Arrivé à peu près à l'heure - pas beaucoup de places pour les véhicules malgré un parking spécialement dédié tout prêt mais vite saturé au 50 bis rue Rémyilly - vous arrivez sous l'auvent extérieur où des chaises sont installées en grand nombre... Régulièrement des bénévoles passent dans les rangs pour appeler les personnes convoquées pour telle heure.

Une fois que vous répondez présent, vous vous présentez à la porte d'accueil où on vérifie sur la liste que vous avez été bien prévu et à coté une deuxième équipe scanne votre carte

vitale sur une borne. Immédiatement un autre bénévole - Croix Rouge, Ordre de Malte, élu municipal, agent d'accueil ou autre - vous guide dans le couloir jusqu'à des chaises - à gauche pour Moderna à droite pour Pfizer. Vous attendez quelques minutes puis un nouveau bénévole vient vous chercher pour vous guider à table où l'on vous fait remplir un questionnaire de santé. Muni de cette fiche de renseignements, vous êtes amené par un autre bénévole à un médecin qui vérifie avec vous si vous n'avez pas de contre-indication (prévoir d'avoir sur soi ses ordonnances de ses différents traitements si besoin) ; ensuite vous repartez - toujours sous bonne escorte - dans une partie de la salle où l'on vous fait attendre gentiment assis pour votre injection.

Au bout de quelques minutes, surprise ! Un autre bénévole vient vous escorter à une des multiples cabines où un médecin - ou un infirmier - vous donne une feuille avec le numéro du lot du vaccin qu'il va vous inoculer. La piqûre - indolore je l'avoue - dure moins d'une minute et vous ressortez pour vous présenter devant une personne qui va alors récupérer la feuille donnée par le médecin. Puis on vous conduit dans un espace où vous devez attendre 15 minutes afin de vérifier que vous ne faites pas un malaise. Au bout de 10 minutes /un quart d'heure le dernier bénévole de votre journée vient vous donner le certificat - de votre première ou de votre seconde injection - et vous accompagne jusqu'à la porte voire jusqu'à votre voiture si vous en aviez besoin. Résultat des courses : entre 30 minutes et 45 minutes.

Les procédures étant en train de changer rapidement allez vous renseigner - et vous inscrire - sur le site internet de la Mairie de Versailles.

■ ■ ■ Marc-André Venes le Morvan

Sans sucre ! Ou ma vie en « IG bas »

Bérengère Philippon est née à Versailles, elle a étudié à la fac de Versailles et a aussi suivi les cours de L'ISIPCA, à Versailles. Ses études de chimie spécialisée dans les arômes alimentaires et son goût pour la cuisine expliquent, en partie, son livre sorti récemment « je réussis ma détox sucre » chez Larousse.

À l'aube de ses quarante ans et après un diabète gestationnel, Bérengère Philippon, qui admet être un vrai « bec sucré », réalise qu'il est temps de prendre soin d'elle et de revoir ses habitudes alimentaires. Après chaque repas elle est prise d'une irrésistible envie de sucre à laquelle elle ne résiste pas, même après un dessert ! En bonne scientifique, la jeune femme entreprend de se documenter sérieusement sur les méfaits du sucre, le glucose donc, puis sur les moyens de le supprimer au maximum de son alimentation. Une fois toutes ces connaissances rassemblées, Bérengère se lance dans ce qu'elle appelle « sa détox sucre ». Mariée et mère de deux enfants, travaillant en tant que responsable marketing et communication chez Hatier, ses journées sont bien remplies. Même si elle adore cuisiner, innover, inventer des recettes, il lui faut des plats simples et rapides à réaliser tout en restant séduisants pour toute la famille.

Action/Réaction !

Cette aventure, concluante, Bérengère Philippon tient à la partager avec son compte Instagram qui connaît à ce jour près de 50 000 followers ainsi qu'avec son livre. Ouvrage qui en est à sa cinquième réimpression et qui répond à un véritable besoin. Ce qui plaît tout d'abord aux lecteurs c'est cette proximité qu'elle installe en racontant son expérience. Bérengère s'exprime à la première personne et ne nous cache rien de ses débuts. Tout d'abord le premier mois, dit « de sevrage drastique », s'avère un peu difficile pour cette « accro » au sucre, mais certaines astuces permettent de venir à bout de ces pulsions (le sucre c'est presque une drogue, plus on en donne au corps plus il en réclame). Trop de sucre dans le corps se transforme en mauvais gras, prise de poids, acné, sommeil perturbé, coup de pompe l'après-midi etc. Aussi, après nous avoir dans la première partie du livre expliqué le pourquoi du comment, parlant « scientifiquement » avec des schémas et des informations éclairants, Bérengère Philippon nous livre tous ses secrets pour tenir le coup lors des différentes phases du sevrage ! Il ne s'agit en aucun cas de s'affamer mais de remplacer le sucre blanc ou complet ou lent (dans les féculents), par d'autres aliments à l'indice glycémique bas. Une liste d'aliments de base est donnée, les maîtres mots étant anticipation et organisation !



Les bienfaits

Dans la deuxième partie, Bérengère nous livre de multiples recettes testées sur sa famille et ses amis. Des recettes simples et rapides, saines et appétissantes : galette de patate douce, carbonara de courgette, crème au chocolat, tartiflette poireau/quinoa, sandwich d'aubergines etc. Réduire le sucre de son alimentation (on réalise qu'il se cache dans beaucoup d'aliments...) permet en revanche de s'octroyer un peu plus de « bon » gras et de se faire plaisir autrement. Après un an d'alimentation « IG bas » l'auteur a constaté la fin de ses pulsions sucrées, une perte de poids de 5 kg, une plus jolie peau, un meilleur sommeil, pas de rhume ni d'allergies, une attitude plus zen, bref une amélioration de son état général. Un résultat qui devrait en tenter plus d'un !

■ Véronique Ithurbide

Bérengère Philippon « Je réussis ma détox sucre » éditions Larousse 13 euros 95

Compte instagram : @0sucre_et_igbas

Exposition d'art contemporain Cour du Bailliage



Céline Saint-Martin (Brins de France) et Agnès Janin (heART in Business) unissent leur amour pour l'émotion artistique et présentent 33 artistes aux sensibilités et univers très différents et pour lesquels elles ont un vrai coup de cœur.

Olivier Certain : Pouvez-vous nous présenter l'exposition ?

Agnès Janin et Céline Saint-Martin : Nous avons imaginé un défilé d'art, avec un renouvellement d'artistes présentés par quinzaine et la possibilité de voir les créations de tous les artistes sur simple demande à n'importe quel moment.

Du 19 mai au 1er juin : Barthélémy, François Bellefontaine, Jean-Pierre Cabocel, Laure Daviron, Jacques Echavidre, Claudine Grin, Sophie Jouan, Christine Lécrivain, Anne Millot, Solveiga, WeM

2 au 15 juin : Christophe Baudin, Thomas Bossard, Dana, Frédéric Dupin, Isabelle Guiller, Lau Sculptures, Maori Overstreet, MKL par Marika Lardé, Christian Moreno, Christophe Rougerie

6 au 30 juin : art-now, Sophie de Fournas, Cécile de las Candelas, Dorothée Delornoir, Béatrice Landré, Dario Lopez, Manu, Lapin Mutant, Maïlys Pierard, Corelia Roché, Chris Sharpe, Laure Simoneau LoR

OC : Il y aura des événements ?

AJ et CSM : L'exposition accueillera également une création olfactive de l'artiste Nez Carole Calvez pour une nouvelle respiration artistique. Et en parlant de nez... Nous ne pouvons imaginer cette exposition sans la lier à la fabuleuse histoire d'amour entre l'art et le vin.

• Conférence « Le vin dans l'art » : Jeudis 20 et 27 mai à 20 heures : histoire de chefs d'œuvre inspirés par le vin animée par Jean-Pierre Cabocel, membre de l'Association des Peintres de la Haute Vallée de Chevreuse et de l'équipe de dégustation à l'aveugle de Voisins-le-Bretonneux.

Un verre de vin sera offert à l'issue de la conférence.

Participation : 10 € par personne

Sur réservation au 06.61.56.55.30 - 07.81.70.99.43, nombre de places limité et dans le respect des consignes sanitaires actuelles.

• Dégustations à l'aveugle « Accords Vins fromages »
Vendredis 28 mai à 20h, 13 juin à 18h et 25 juin à 20 h : Organisées en collaboration avec des membres de l'équipe du club de dégustation de Voisins le Bretonneux.

1 h30 de découverte suivie d'une visite privée de l'exposition.

Participation : 80 € par personne

Sur réservation au 06.61.56.55.30 - 07.81.70.99.43, nombre de places limité et dans le respect des consignes sanitaires actuelles.

Artmouereuses et sensibles à la cause des enfants malades, nous profitons de l'événement pour partager l'évasion artistique avec les enfants hospitalisés au service pédiatrie de l'hôpital Mignot.

• André-Didier Dana, collagiste, propose une performance collaborative le 6 juin à 14 h.

EXPOSITION
Peinture Sculpture Photo

art-now
Barthélémy
Christophe Baudin
François Bellefontaine
Thomas Bossard
Jean-Pierre Cabocel
André-Didier Dana
Laure Daviron
Sophie de Fournas
Cécile de las Candelas
Dorothée Delornoir
Frédéric Dupin
Jacques Echavidre
Claudine Grin
Isabelle Guiller
Sophie Jouan
Béatrice Landré
Lau Sculptures
Christine Lécrivain
Dario Lopez
Manu
Anne Millot
MKL
Christian Moreno
Lapin Mutant
Maori Overstreet
Maïlys Pierard
Corelia Roché
Christophe Rougerie
Chris Sharpe
Laure Simoneau, LoR
Solveiga
WeM

DU 19 MAI AU 30 JUIN
Tous les jours 10h à 21h - 5 rue du bailliage - Passage des Antiquaires
VERSAILLES

L'ECLAT VERRE GIBERT heART business Brins de France
Tél: 06 51 56 55 30 - 07 81 70 99 43
brinsdefrance.com - heartinbusiness.fr

• Laure Simoneau LoR, fildefériste réalise une structure destinée à devenir l'œuvre collective des visiteurs et artistes de l'exposition. La vente de rubans qui seront déposés sur cette œuvre servira à l'acquisition de matériels d'art pour les enfants hospitalisés. Les œuvres, une fois terminées, seront offertes à l'hôpital. La librairie Gibert Joseph et l'Eclat de verre de Versailles sont partenaires de générosité et remettront des colis de matériels pour l'hôpital. Nous les remercions chaleureusement pour leur réactivité immédiate et notre partenariat sur ce projet. Enfin, si les conditions sanitaires et météorologiques le permettent, nous célébrerons la fête de la musique le 19 juin dans la cour du bailliage avec un programme convivial et élégant.

Nous pourrions découvrir « Cœur de ville » édité aux Editions Les passagères lors de la Soirée dédicace du livre à la galerie le vendredi 11 juin à partir de 18h00

Propos recueilli par Olivier Certain

Plus d'information :

Contacts :

Céline Saint-Martin - 06.61.56.55.30 -

celine.saintmartin@brinsdefrance.com - brinsdefrance.com

Agnès Janin - 07 81 70 99 43 - agnes@heartinbusiness.fr -

heartinbusiness.fr

LE VIAGER ? POURQUOI N'Y AI-JE PAS PENSÉ PLUS TÔT ?

RENTE À VIE
PROTECTION
SÉRÉNITÉ



viagimmo
NOTRE EXPERTISE, VOTRE SÉRÉNITÉ®

L'EXPERT DE LA VENTE EN VIAGER

Depuis 2018, Éric Le Roux a rejoint le réseau national Viagimmo, spécialiste du viager immobilier. Il a choisi d'implanter son agence à Versailles. Fort de son expertise sur le plan juridique, fiscal et financier, il conseille et encadre les seniors s'interrogeant sur les opportunités offertes par le viager que cela concerne leur résidence principale ou un autre bien immobilier de leur patrimoine comme un locatif, par exemple.

Marché de niche encore mal connu et parfois mal perçu, la vente en viager constitue une aide précieuse pour les seniors souhaitant rester vivre chez eux, améliorer leur qualité de vie et compléter leurs revenus grâce à cette transaction immobilière protectrice, équilibrée et sécurisée.

Le viager s'inscrit plus que jamais comme une opération de solidarité entre les générations. « Des particuliers se tournent vers l'achat en viager pour donner du sens à leur épargne. L'achat en viager a pour eux une valeur sociétale beaucoup plus forte que d'investir dans un appartement et de le mettre en location.

Par ailleurs, des investisseurs institutionnels portent également un intérêt au viager afin d'accompagner cette demande des seniors de rester à leur domicile », indique Éric Le Roux.

L'espérance de vie augmente, les pensions des retraités stagnent alors que le coût de la vie augmente et les seniors souhaitent vivre le plus longtemps possible à leur domicile. Le viager est la solution adaptée répondant aux besoins réels de nos aînés. Il leur permet de mieux vivre au quotidien, de simplifier leur vie en se dégageant de toutes les contraintes liées à une copropriété, d'augmenter leurs revenus, de financer des travaux d'aménagement du logement (remplacement d'une baignoire par une douche, par exemple), de protéger le conjoint survivant avec la réversibilité d'une rente viagère et d'aider leurs enfants à l'instant présent dans leur développement de leur vie personnelle en transmettant de leur vivant un capital à travers le bouquet.

Entre le viager occupé, le viager libre, la vente à terme libre et occupée ou la nue-propriété, de larges propositions se présentent lorsque les vendeurs optent pour le viager. Ainsi, l'expert viageriste les guide dans le choix le plus pertinent et apporte à chacun une solution sur-mesure. « Notre expertise chez Viagimmo nous conduit lorsque nous rencontrons des seniors à connaître et à comprendre leurs préoccupations. Nous analysons leurs besoins et les orientons vers la formule la mieux adaptée en ajustant les meilleurs outils en fonction de leur situation familiale, financière et patrimoniale », explique Éric Le Roux.



8, boulevard du Roi - Versailles

Du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et 15h à 19h.

Le samedi de 9h30 à 12h30 et l'après-midi sur rendez-vous 01 39 43 87 64

versailles@viagimmo.fr

Les murs du Domaine de Dampierre-en-Yvelines gardent secrets les mots échangés par les reines et les rois de France, quand ils séjournèrent au Château pour assister aux grandes fêtes qu'on y donnait. Dîners, représentations théâtrales et spectacles de feux d'artifices faisaient les beaux jours de Dampierre. Propriété de la famille de Luynes pendant près de quatre siècles, le domaine appartient aujourd'hui à Monsieur Franky Mulliez, fondateur de Kiloutou, par ailleurs passionné d'art et d'architecture du XVII^e siècle. Longtemps, en sommeil, le Château se refait une beauté. Nous avons interrogé Pascal Thevard, Directeur général du Domaine pour nous présenter celui-ci.





Pascal Thevard et Franky Mulliez, respectivement Directeur général du Domaine et propriétaire du château de Dampierre-en-Yvelines

Olivier Certain : Vous êtes Directeur général du Domaine de Dampierre, pouvez-vous nous présenter votre travail ?

Pascal Thevard : Je suis un ancien fonctionnaire du ministère de la Culture, je travaillais à Chambord jusqu'en 2018, en tant que directeur des bâtiments et des jardins. Nous l'avons remis à flot en vue de 2019, à l'occasion de son 500e anniversaire. Ma mission terminée, et cette passion pour le patrimoine ne me quittant pas, j'ai recherché un autre site. C'est alors que l'on m'a proposé de travailler pour le domaine de Dampierre. Les travaux de restauration ont commencé il y a plus d'un an, à l'arrivée du nouveau propriétaire.

OC : Que représente Dampierre ?

PT : Dampierre est une propriété nichée au cœur de la vallée de la Chevreuse, autrefois destination touristique. Par la suite, les Franciliens se sont tournés vers la Normandie et d'autres régions plus éloignées encore. Aujourd'hui, les élus locaux de la région se démènent pour faire revivre Dampierre, Breteuil, Rambouillet ou Thoiry (pour son zoo autant que pour son patrimoine). Nous avons eu envie de recréer une dynamique dans la vallée. Avec son propriétaire (membre du conseil départemental), nous projetons d'ouvrir au public le château de la Madeleine, siège du Parc naturel régional de la haute vallée de la Chevreuse, situé non loin. Le conseil départemental assure qu'il revient davantage aux conseils régionaux de développer cette dynamique puisque les parcs naturels régionaux leur sont rattachés.

Dampierre, lieu emblématique de l'histoire de France, est une propriété de 400 hectares située sur deux communes : Saint-Forget et Dampierre. Son parc clos est l'un des plus grands d'Île-de-France avec 14 kilomètres de murs. D'ailleurs, une des activités privilégiées au cœur de ce domaine est la chasse. Il faut savoir que depuis 2019, 90 hectares de jardins sont ouverts : le public peut se promener librement dans « le petit enclos » (autrefois appelé « le petit parc »). Cette propriété est protégée au titre des monuments historiques, classée au guide des sites et des paysages remarquables : cela entraîne évidemment de fortes contraintes, néanmoins nécessaires pour protéger ce patrimoine. Dès que l'on doit y toucher pour y effectuer des travaux, ou pour exploiter le



domaine, des concertations et des autorisations ad hoc s'imposent (au niveau des assurances, des ententes etc.). Ce fut le cas ici puisqu'une partie des terrains de la propriété se trouvent de l'autre côté de la rue et sont utilisés par la commune et le public.

OC : Racontez-nous l'histoire du duché de Dampierre à travers le temps...

Avant d'appartenir aux Ducs de Luynes, le domaine de Dampierre appartient à l'histoire de France. On sait qu'un certain Jean Duval, trésorier de l'Epargne de François Ier, en a fait son son palais. Le château était de style renaissance. À l'époque, l'entourage du roi aime se faire bâtir des châteaux. Azay-le-Rideau, par exemple, situé près de Tours, est un château bâti par Gilles Berthelot alors trésorier de François Ier. Jean Duval, lui, choisit la vallée de la Chevreuse. En 2018, à la vente de la propriété de Dampierre, nous avons retrouvé dans un grenier une carte du Duché datant de la première partie du XVII^e siècle, et alors même que tous les meubles ont été emportés. La propriété s'étendait sur 20 000 hectares, de Bazoches-sur-Guyonne à Gif-sur-Yvette et, plus au sud et en remontant, de Cernay à Pontchartrain.

Saint-Quentin-en-Yvelines en faisait partie ainsi que la moitié de la vallée de la Chevreuse. La famille de Luynes possédait au total près de 40 000 hectares. Il y a 40 ans, elle a vendu une partie de ses terres avec l'espoir de construire une ville nouvelle, mais le projet a échoué.

OC : Conserve-t-on des traces de ce palais ?

PT : Au XVI^e siècle, Jacques Androuet du Cerceau, architecte, est missionné par le roi pour faire le relevé de toutes les plus belles propriétés de France.

Dans « les plus excellents bâtiments de France (1576-1579) », qui prend la forme d'un catalogue, il consacre des planches avec plans et jardins à la propriété de Dampierre. On y voit le palais de style renaissance tel qu'il était. Au XIX^e siècle, un artiste s'est amusé à y représenter les élévations. On remarque que seuls deux tours et quelques bâtiments ont été préservés. Le château en doutes reprend ce système de construction qui, au XVI^e siècle, s'appuyait déjà sur une occupation antérieure. On note également que les contours du Duché n'étaient pas aussi boisés qu'ils le sont devenus et on imagine volontiers des chèvres paître dans cette vallée de Chevreuse.

OC : Quels en seront les propriétaires successifs ?

PT : À la Renaissance, différents propriétaires se succèdent : Jean Duval (propriétaire en 1528, notaire et trésorier du roi), le cardinal

Charles de Lorraine (1551) puis le duc Claude de Lorraine - héritier d'Henri I^{er} de Guise dit « Le Balafre » qui mourut assassiné à Blois. Les Guise était une famille très puissante, que l'on a tendance à oublier. Pro-catholique, elle fait peur au pouvoir royal. Le duc de Guise - premier homme d'État sous Henri II - sortira indemne de cette époque troublée. Il fera venir des artistes (dont Le Primatice ou Francesco Salviati) pour orner, agrémenter et augmenter le château et la propriété de Dampierre. À une aile des dépendances est ainsi adossé un corps de logis (l'Astrée) décoré de peintures inspirées du roman éponyme d'Honoré d'Urfé. Dans la famille de Guise entrera Marie de Rohan, la grande « frondeuse », après un premier mariage avec le 1^{er} duc de Luynes, connétable de France et favori de Louis XIII. Veuve, c'est avec Claude de Lorraine qu'elle se remarie. On sait l'influence qu'elle et son premier mari ont eue sur la reine Anne d'Autriche et le roi Louis XIII. Personnalité très vive, la duchesse de Chevreuse a été jugée responsable de la perte du premier enfant du couple royal. Première dame d'honneur de la reine avec qui elle s'entendait très bien, elles avaient en effet couru ensemble sur les parquets du Louvre alors qu'Anne d'Autriche était enceinte de son premier enfant. Détestée du roi et de Richelieu, c'est tout de même grâce à Marie de Rohan que Louis XIV a pu voir le jour. Elle est un temps éloignée de la Cour avant d'y revenir. Elle se plaira beaucoup à Dampierre, en particulier pendant cet exil. Plus tard (1667), son petit-fils, 3^e duc de Luynes, duc de Chevreuse (1646-1712), épousera une fille de Colbert. Colbert (1619-1689), ministre de Louis XIV, contrôleur général des finances, qui n'était pas issu de la grande noblesse, maria ses enfants avec du « sang bleu ». C'est ainsi que sa fille aînée prendra pour époux un Luynes. C'est à ce moment-là que le château prend un autre visage.

OC : Quelles sont les différentes personnalités qui contribuent alors à la renommée de cette propriété ?

Colbert verse une dot et propose, pour des travaux, l'architecte royal Jules Hardouin Mansart, - et probablement Le Nôtre pour les jardins. En 1680, les vues sont assez contemporaines de celles d'aujourd'hui. On distingue sur un dessin, l'évolution des façades remaniées par Mansart et dont les teintes changent au XIX^e siècle. Jusqu'à la Révolution française, le château était un lieu de fêtes. Anne d'Autriche, Louis XIV, Louis XV, Marie Leczinska (qui y avait une chambre), Madame de Pompadour sont venus à Dampierre. À l'occasion de la venue de Louis XVI et de Marie-Antoinette, une grande animation a eu lieu au pavillon de l'Étang, sur une île qui aujourd'hui n'existe plus, - tout comme le pavillon d'ailleurs. Il reste des travaux à réaliser pour retrouver les splendeurs de ce XVI^e siècle !

OC : La Révolution a-t-elle jeté un sort sur le duché ?

PT : La famille de Luynes, qui n'a connu ni la guillotine ni l'exil, est une des rares familles aristocratiques à être restée en France pendant la Révolution. Ce n'est pas cette dernière qui a provoqué, à elle seule, la chute de Dampierre.

OC : Dampierre perd alors de son faste, mais des rénovations et de nouvelles transformations importantes s'ensuivent ?

PT : Au XIX^{ème}, le 8^e duc de Luynes, Théodoric Albert (1802-1867), est une personnalité qui va compter : il va œuvrer pour sa restauration en 1839. Grand érudit, numismate - sa collection représente le plus important fond conservé à la Bibliothèque nationale -, il a été également le père de l'archéologie en France. Cet homme attirait les artistes : il a fait appel à Félix Dubanc (1797-1870), grand architecte de l'époque, pour restaurer l'ensemble du

château, les jardins et le mobilier, avant que n'intervienne plus tard Viollet-le-Duc (1814-1879). Des transformations, qui s'éloignent d'une vision plus sobre de l'ensemble pensée par Mansart, ont lieu afin de redonner du lustre aux bâtiments : sur la façade, la couleur de l'enduit change, les briques rouges redeviennent oranges, un fronton monumental avec colonnes est élevé, et les armes de la famille apparaissent au-dessus du perron. On observe une particularité à Dampierre : le logis centra et ses ailes, sont éclatés afin de garder les douves. Des arcades existent au niveau de ces ailes, et les tourelles conservées par Mansart sont un archaïsme du XVI^e siècle.

OC : Les travaux ont permis de découvrir un fronton blanchi à la chaux et les armes de la famille peintes en doré.

PT : On assiste au XIX^e siècle à un renouveau important des lieux, à l'extérieur comme à l'intérieur. Tous les grands artistes viennent à Dampierre : sculpteurs, fresquistes, ébénistes... Les fresques d'Ingres font la renommée du château. Dans l'aile d'Astrée, l'aile la plus ancienne (XVII^{ème}) située au sein du bâtiment, un musée d'histoire naturelle, d'une surface de 500m² au sol permet d'admirer une collection de 6000 pierres, mais également des pièces d'archéologie, de zoologie ainsi que des photographies. Le 8^{ème} duc, particulièrement intéressé par les expériences de chimie, a tout de suite perçu l'intérêt de la photographie. Il a fait de Dampierre un lieu d'érudition. Malheureusement, à partir de 1840 et jusqu'à peu, il ne s'est pour ainsi dire rien passé. La famille a essayé tant bien que mal d'entretenir le château, mais lorsque le 1^{er} duc se voit refuser, et par l'État et par les habitants de la vallée, la vente de la propriété, avec ses 1500 hectares de terre, le choc est rude. Il avait eu le projet, il y a une quarantaine d'années, d'y bâtir une ville nouvelle... Le duc a alors décidé que plus rien ne se passerait à Dampierre. Son fils Jean, décédé il y a douze ans, a respecté sa volonté et a fini par mettre ce bien à l'abandon en vente, - puisqu'on n'avait pas effectué de travaux en deux cents ans.

OC : Parlez-nous du nouveau propriétaire de Dampierre

PT : Franky Mulliez est aujourd'hui propriétaire des lieux depuis 2018. C'est un homme charmant et sympathique. C'est lui qui a eu l'idée, en 1980, de créer la fameuse société « Kiloutou ». Aujourd'hui, Dampierre fait partie de ses projets de retraite. Il a plusieurs passions dans la vie dont le patrimoine et l'attelage. Du Québec, il a rapatrié une grande partie de ses chevaux, des mules américaines hautes et costaudes... Des activités d'attelage et des ballades sont prévues à Dampierre.

OC : Pour quelles raisons Franky Mulliez s'est-il intéressé à cette propriété ?

PT : Son intérêt pour le patrimoine et les travaux de rénovation l'on décidé, mais c'est aussi parce que la propriété qu'il possédait en Dordogne devenait trop étroite pour contenir sa collection d'œuvres d'art baroque. C'est pourquoi il s'est mis à la recherche d'un autre lieu. Il dit avoir eu un coup de cœur pour Dampierre, pour sa forêt qui abrite des arbres de 400 ans et pour l'eau présente sur ces terres. Il a ressenti des bonnes ondes. Il pratique spontanément la sylvothérapie - sans même le savoir !

OC : Les projets de rénovations sont conséquents ?

PT : L'ensemble représente quelques millions d'euros ! Cela concerne davantage la valeur des terres que le bâti, le château étant en très mauvais état. Celui-ci comprend trente-cinq pièces (dans le logis) par niveau (trois habitables). Il en existe d'autres dans les Annexes (chambres, bureaux, bibliothèque). Le propriétaire est un



homme pressé qui a souhaité entreprendre très vite les travaux. Des échafaudages et des bâches sont très vite installés, et la restauration du logis a commencé. En octobre 2021 commencera celle de la cour et des pavillons d'entrée. La grille est, elle, déjà partie pour être restaurée. Niveau assainissement, toute la tuyauterie en fonte est à reprendre. La cour, remise aux normes et mise en lumière, sera aussi rendue plus accessible et sympathique.

OC : Les jardins ne sont pas en reste...

PT : Nous avons retrouvé des plans anciens (il n'y en avait aucun !) dans des classeurs au fond d'un meuble, sous la paille, dans les greniers de la ferme ! Sur ces cartes, nous pouvons voir comment se dessinaient les jardins au XVII^{ème} siècle, - des jardins dits « à la française » qui accentuaient la grande perspective depuis la cour du château, agrémentés de parterres et de bassins réputés pour leurs magnifiques jets d'eau. Certains étaient mêmes plus puissants que ceux de Versailles ! Un projet vise à recréer une visite de ces jardins à la chandelle ! Les jardins, à la française et à l'anglaise, attirent de très nombreux promeneurs. Le propriétaire souhaite que ceux-ci soient vus et que les visiteurs puissent aussi se balader en forêt afin de profiter pleinement de la faune et de la flore. L'objectif est d'accueillir du monde à Dampierre, d'y organiser des visites, des événements (le Rallye du Cœur y passe), des salons, des cabinets de curiosités...

✍️ Propos recueillis par Olivier Certain

Salon Art & Jardin - 1^{ère} édition les
21, 22 et 23 mai 2021 au Domaine de
Dampierre-en-Yvelines
www.salon-art-jardin.fr

Les belles de poireaux

Chacun connaît la silhouette caractéristique des poireaux mais qui les connaît sous leur plus beau jour, en pleine floraison ?

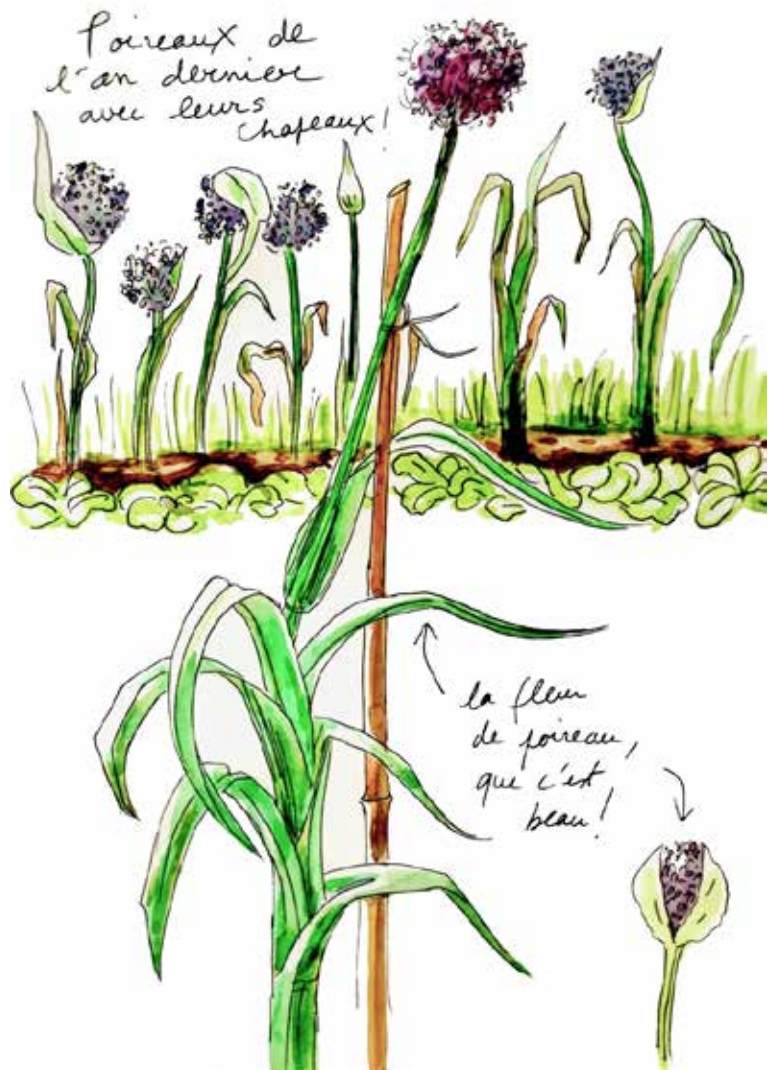
Si vous souhaitez transformer votre potager en jardin remarquable, pourquoi ne pas les planter, au milieu des tulipes et des narcisses ? Avec leurs magnifiques ombelles en forme de globe, ils animeraient très bien les parterres printaniers ! De plus, les fleurs de poireaux, qui apparaissent la deuxième année de culture car ce sont des bisannuelles, produiront des graines pour une génération future de légumes.

Ainsi, le poireau fait partie de la famille des alliées, proche parent de l'ail et de l'oignon. Les botanistes s'accordent à trouver son origine dans le poireau des vignes, connue dans le midi où il se récolte sur les talus. Sa forme sauvage est appréciée des adeptes du potager perpétuel, dont je fais partie. Bien implanté dans un sol drainé et au soleil, il repousse chaque année après chaque cueillette.

La région de Rouen, au dix-neuvième siècle, s'est taillée une réputation dans l'amélioration du poireau....D'abord le « gros court de Rouen » qui deviendra ensuite « le monstrueux de Carentan », ou le roi des poireaux, puis la sélection se poursuivra avec le « Long de Mézières », « d'Elbeuf », « de Gennevilliers », « de Saint Victor », « Bleu de Solaise », « gros long d'été », « jaune gros du Poitou », tous cités en 1925 dans le catalogue de Vilmorin. Je ne suis pas sûre, cependant, de pouvoir les retrouver au catalogue officiel !

Quant à sa culture, il se sème au début du printemps sous abri et quand il atteint entre trois et cinq centimètres, la taille d'un crayon, on pourra le repiquer délicatement puis le butter. Il aime le sol riche, profond et frais bien au soleil. Le poireau demeure la sentinelle des potagers au long de l'hiver car il ne craint ni le froid, ni le gel mais seulement une redoutable petite mouche, la mineuse venue des confins de Russie. L'été qui précède la parution de mon livre sur le potager du Roi, j'ai dessiné ainsi à la « kicérémonie du filet », blanc et à mailles très serrées, il ne fallut pas moins de huit jardiniers pour l'étendre au-dessus d'un carré sans laisser d'interstices où pourrait se glisser la redoutable mineuse du poireau. Le spectacle valait le détour.

Alors ne boudons plus le poireau, qui a gagné ces lettres de noblesse, pas seulement au jardin mais aussi à la table des grands chefs, en particulier les jeunes poireaux, délicieux au printemps.



✍ Raphaële Bernard-Bacot

www.rbernardbacot.com

Auteur du « **Potager du Roi, dessins de saison à Versailles** » chez Glénat

« **Jardiniers des villes, portraits croqués sur le vif** » chez rue de l'échiquier



IMMOBILIÈRE
JEANNE D'ARC
|



VERSAILLES



LE CHESNAY

7^{ter}, rue du M^{al} de Lattre de Tassigny 78150 LE CHESNAY ■ 01 39 23 00 02
IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL, en partenariat avec
WWW.IMMOJEANNEDARC.COM

Able
ENTREPRISES

VOLVO

L'HYBRIDE EST AU PRIX DE L'ESSENCE JUSQU'AU 19 JUILLET*.

Découvrez le SUV Compact de Volvo en version hybride rechargeable conçu pour la ville et développé pour l'avenir. En ce moment, le XC40 hybride rechargeable est au prix de l'essence. Il est temps de changer de conduite.

VOLVO XC40 | HYBRIDE RECHARGEABLE



RCs PARIS 8 390 034 2 77

*Offre valable du 01/05/2021 au 19/07/2021. Tarif public conseillé du 10/03/2021 des XC40 Recharge T4 avec remise incluant le bonus écologique par rapport au tarif public conseillé du 10/03/2021 des XC40 essence B4 à finition équivalente hors options. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant. Détails sur volvocars.fr.

Volvo XC40 : Consommation en cycle mixte (L/100 km) WLTP : 2-7,6 - CO2 rejeté (g/km) WLTP : 47-185.

WWW.ACTENA.FR

ACTENA
AUTOMOBILES

75 PARIS 16 01 44 30 82 30
92 NEUILLY 01 46 43 14 40
92 NANTERRE 01 47 21 10 07
92 LA GARENNE 01 56 47 06 60
78 PORT MARLY 01 39 17 12 00
78 VERSAILLES 01 39 20 17 17
78 MAUREPAS 01 30 50 67 00
78 BUCHELAY 01 34 79 92 92

56, AVENUE DE VERSAILLES
58, AVENUE CHARLES DE GAULLE
53 AVENUE DU MARECHAL JOFFRE
86, AVENUE DE L'EUROPE
8, ROUTE DE ST GERMAIN
45/47, RUE DES CHANTIERS
ZA PARIWEST - 8, RUE ALFRED KASTLER
ZI LES CLOSEAUX - 1, RUE DES GAMELINES

SERVICE VENTE AUX DIPLOMATES ET EXPAT : 01 44 30 82 21 / SERVICE FLOTTES-ENTREPRISES LLD GCV : 01 56 47 06 60

PRIOD

© VICTORINAP 15